

Jeudi 2 novembre 1967

n° 44

J2

eunes

U.R.S.S.

De la révolution
à la conquête
de l'espace...

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB - CANADA 35 C

Photo CAUCHETIER



5/5 POUR J2 JEUNES

« Je lis J2 JEUNES depuis un an et je trouve sa formule sensas. Tout est 5/5 et je me dispute presque avec mes frères pour le lire. J'aimerais voir plus de fiches philatéliques et des plans pour décorer et faire des petites choses à peu de frais. »

Jean-Eric GUISCHET — ST-SULPICE —
(Tarn)

J'espère que tu as été satisfait des articles de Jacques BRUNEAUX « L'Europe par les timbres » parus dans ces derniers numéros (37-38-39).

Jacques BRUNEAUX, pour cette année, a pour mission de se tenir à l'affût de l'actualité du timbre afin de faire partager ses découvertes aux J2 amateurs de philatélie.

Il fera donc le point sur les nouvelles parutions une fois par mois. Mais si tu as des problèmes particuliers à lui soumettre, il se fera un plaisir de te renseigner ainsi que tous les amis philatélistes.

DEVENEZ DES CORRESPONDANTS POUR LE "POINT J"

« Je suis heureux que tu m'aies envoyé une enquête « Point J ». J'ai répondu rapidement et j'espère que tu seras satisfait de mes réponses. »

Frédéric ELIAS — BORDEAUX

Merci d'avoir répondu à ta mission d'« Envoyé Spécial ». En effet chaque semaine je contacte des lecteurs de J2 JEUNES pour leur soumettre un petit questionnaire sur un sujet « Point J ».

C'est avec ces réponses que sont rédigés tous les Point J. Rien ne vous empêche donc, chers amis lecteurs, à ce que vous deveniez vous aussi les « correspondants » de J2 JEUNES pour le Point J. Alors, donnez votre adresse et suggérez-nous des sujets à traiter dans cette rubrique qui, comme son nom l'indique, fait le point de ce que pensent les J2.

A PROPOS DE SPORT

« ...Je profite de cette lettre pour vous dire que le nouveau J2 est très bien. A la place de la page sportive, malgré la grande photo, je préférerais qu'il y ait plusieurs articles d'actualité sportive. »

Jean-Marc CICERON — MARSEILLE

Je ne sais pas si les collectionneurs de photos de champions seront d'accord avec toi, car la page centrale leur fournit l'occasion de connaître un peu mieux leurs champions favoris.

Je dois te signaler que ce sportif qui paraît en page centrale, n'est pas choisi n'importe comment mais en fonction de

la performance réalisée dans les semaines précédant la parution ou en fonction de l'événement sportif dans lequel il peut s'y distinguer. C'est donc une actualité sportive.

Il n'empêche que de temps en temps nous pouvons aussi faire écho d'autres événements dans une autre rubrique sans supprimer celle-ci.

Merci donc de ta suggestion.

LIVRES et DISQUES

« J2 JEUNES est formidable ! Chaque semaine, je me rue sur le courrier car j'ai grande envie de retrouver mon journal. Je trouve les reportages sensationnels, surtout depuis que Heppy ne vient plus gâcher les photos. Par contre il est bien à sa place à la page 3 où il me fait toujours bien rire. Les aventures d'Amaury, de Karl et surtout celles de Christian et d'Eric sont toujours palpitantes. Quant à Fricot — vi-vi-vi-vi —, il est amusant, mais quelquefois trop ridicule. Les pages de sport sont épatantes. Moi qui suis très amateur, ces pages font ma joie.

Le « point des J2 » est une page intéressante.

Le journal de François est du « baratin », à mon avis. Les histoires de Plumoo sont un peu simples d'esprit, souvent. On devrait les remplacer par des histoires drôles classiques comme dans J2 MAGAZINE, le journal de ma sœur. Ce serait moins vite lu et plus rigolo.

J'aimerais aussi que dans J2 JEUNES il y ait une demi-page, par exemple, qui soit réservée à une énumération (avec critiques au besoin) de livres ou de disques qui sont intéressants pour des J2. Chaque semaine, ainsi, je pourrais voir quels livres les garçons de mon âge aiment lire.

Bravo aussi pour les casse-tête de Heppy qui occupent bien nos vacances (et qui ne me cassent pas la tête comme à ce pauvre Heppy qui raccommode chaque semaine son pauvre crâne. Il manque bien de cervelle !).

Gérard — 11 ans 1/2 — VERSAILLES

Merci de tes appréciations. Aussi nous comptons sur toi pour que J2 JEUNES soit connu par tous tes copains de Versailles. C'est rendre ainsi le plus grand service à ton journal préféré et à tes copains qui partageront ta joie.

Tu as pu être heureux de voir dans le numéro précédant une sélection des derniers livres parus sur le marché de la littérature pour jeunes. Périodiquement aussi Bertrand PEYREGNE te mettra aussi au courant des dernières nouveautés en matière de chansons et de musique. Alors, une raison de plus de te réjouir.

Ecrivez à :

Luc ARDENT J2 JEUNES
31, rue de Fleurus 75 — PARIS 6ème
Joignez à votre envoi une enveloppe timbrée à votre adresse et vous serez assuré d'avoir une réponse à toutes vos questions. Merci.

J2
eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Demain, la Saint-Hubert
Après la chasse
Vous lirez un numéro exceptionnel de
J2 JEUNES.

- PAGE 4 : Cinquante ans d'U.R.S.S.
- PAGE 20 : Le Kremlin, après les Tsars : Lénine.
- PAGE 28 : La Philatélie.
- PAGE 42 : Point J : Agir, d'accord ! Mais, comment ?
- PAGE 46 : Objectif Vérité : Les J2 bougent et ça bouge.



c'est le Minitransistor du président ROSKO !



Un vrai petit transistor de poche, que tu transporteras toujours avec toi, n'importe où, dans la rue, à la plage, dans les stades, dans les bois !

Hop! Une simple pression sur un bouton et tu écouteras (à ton oreille) sans déranger personne, pour ton plus grand plaisir, de la musique, des chansons (tes vedettes préférées) et le Président ROSKO en personne. Quels merveilleux moments en perspective !

Alors profite de cette offre exceptionnelle et commande vite ton minitranistor, il te suffit de remplir le bon ci-contre :

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER

et à envoyer à UNIPRO 103, rue La Fayette, PARIS 10^e

Indique très lisiblement tes :

Nom Prénom

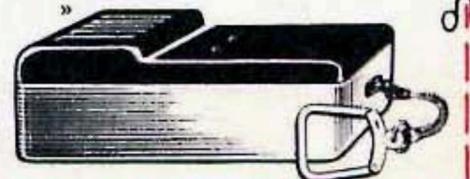
Adresse - rue N^o

N^o Dépt Ville

- Je règle 38,60 F (franco de port) par :
- Mandat lettre à l'ordre du SHOPPING CLUB
 - Chèque bancaire " " " "
 - Chèque postal 3 volets " " " "
- 1.122-08 PARIS

* Prérégulé sur Radio Luxembourg
ou Radio Monte-Carlo

UNIPRO J2J3



4
octobre 1917 - octobre 1967



U.R.S.S. An 50

Octobre 1917, l'Europe est en guerre. Dans la Russie combattante les ouvriers, les paysans, les intellectuels se dressent pour abattre le régime du Tsar.

Octobre 1967, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (U.R.S.S.) a 50 ans.

Cet anniversaire est célébré à travers le monde, des livres paraissent sur le sujet, la télévision y consacre de nombreuses émissions. A Moscou et dans les pays communistes liés à l'U.R.S.S. des manifestations monstres célèbrent l'événement.

Car la révolution de 1917 a été un événement mondial : le communisme a trouvé sa terre d'élection, une patrie, un centre d'attraction, un témoin.

Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, cet anniversaire permet de juger le chemin parcouru.

L'U.R.S.S. a progressé à pas de géant mais l'homme y est-il heureux et libre? Est-il possible d'y être croyant?

LES REVOLUTIONNAIRES DE LA PREMIERE HEURE

La Révolution fut d'abord une affaire d'intellectuels et plus particulièrement d'un groupe d'hommes, appelé « *Intelligentia* ».

Il est constitué de nobles attachés à la culture occidentale, de fils de popes, de jeunes étudiants qui ont appris, dans les universités allemandes et suisses, les nouvelles philosophies, prônant la liberté de l'individu et l'égalité de tous.

Bientôt ils tiennent des réunions secrètes et organisent les premiers attentats terroristes qui inaugurent pour la Russie l'ère révolutionnaire.

A tous les attentats, à toutes les manifestations, le tsar répond par des coups de fusil, des charges de cavalerie et des réformes maladroites.

En juillet 1904, le ministre de l'intérieur est tué par une bombe. L'année suivante le grand duc Serge fils du Tsar Nicolas II est tué à son tour, les marins du cuirassé *POTEMKINE* se mutinent à Odessa, puis d'autres à Sébastopol et des soldats à Cronstadt. A Moscou, à Saint-Petersbourg, les Soviets (conseils d'ouvriers) préparent l'insurrection générale.

LE DIMANCHE ROUGE DE PETROGRAD

D'autres cependant, font des tentatives de conciliation. Des ouvriers se concertent à Saint-Petersbourg et, menés par le pope Gapone, ils décident de remettre une pétition au tsar, où au-dessus de 135.000 signatures, s'expriment leurs réclamations et leurs souhaits. En cortège, le dimanche 22 janvier 1905, ils se

rendent au Palais d'Hiver. La police les y accueille à coups de canon. Ce dimanche-là, appelé depuis « le Dimanche Rouge », fait plus de 1.000 morts et de 5.000 blessés.

Nicolas II, mal informé de la situation se trouve débordé par l'agitation populaire. Les actes terroristes se multiplient. Influencé par la tsarine, il tombe sous la coupe de charlatans tels que Raspoutine qui fut assassiné en 1916.

1914: c'est la guerre. Alliée à la France la Russie combat contre l'Allemagne. Le tsar garde le sourire, promet des réformes mais ne fait rien.

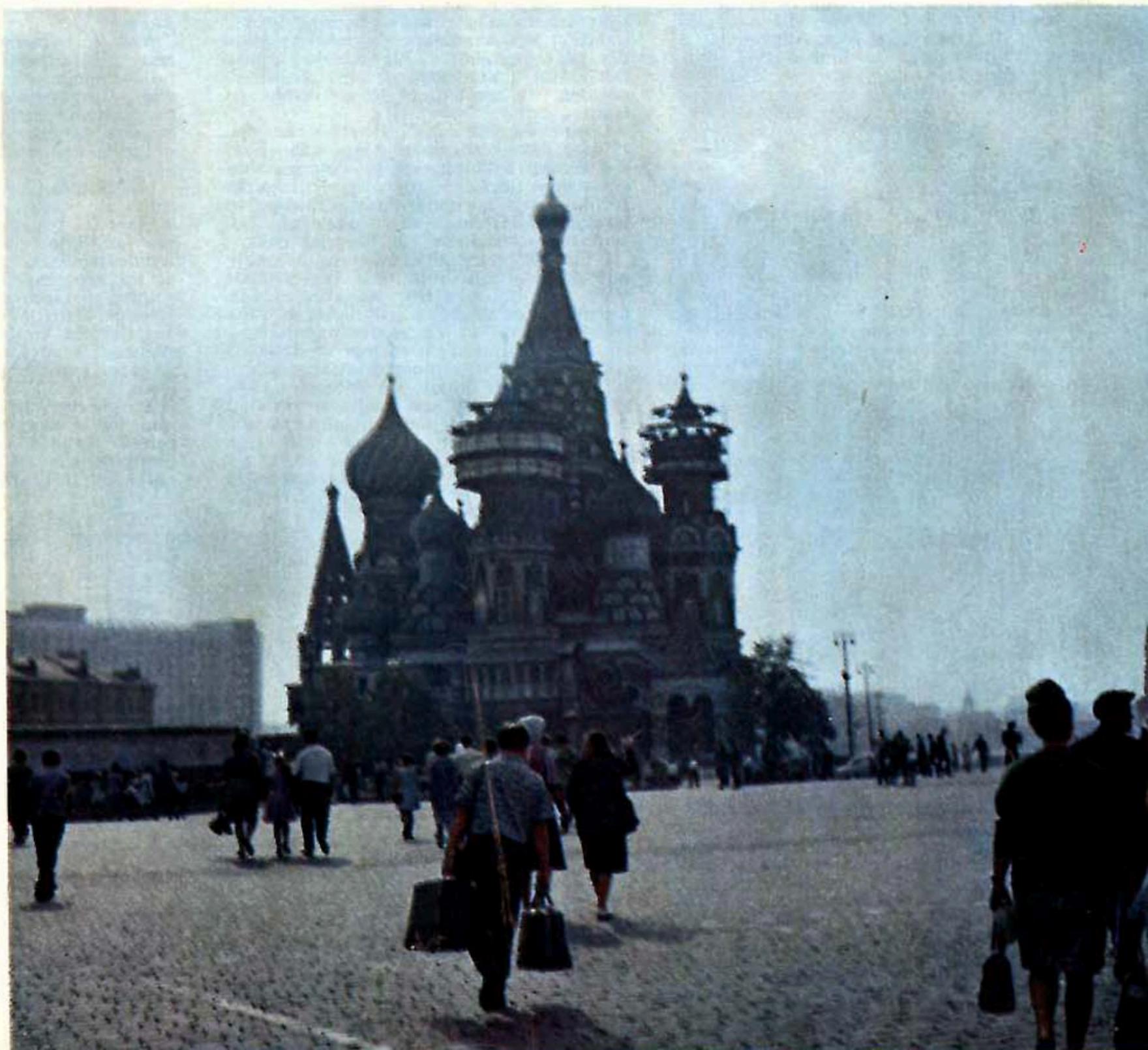
1917. Depuis janvier, la hausse des prix à Pétrograd, (ancienne Saint-Petersbourg) provoque de nouveaux désordres qui s'aggravent encore en mars quand le pain et le charbon se mettent à manquer.

Les soldats se révoltent et se joignent aux ouvriers. Nicolas II garde sa confiance en l'armée. Mais pour tenter de sauvegarder les espoirs de la dynastie, les généraux lui conseillent d'abdiquer, le tsar s'exécute. Il abdique le 15 mars 1917 en faveur de son frère Michel.

UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE

A peine monté sur le trône le nouveau tsar abandonne le pouvoir à un gouvernement provisoire, présidé par le prince LVOV.

Les membres du gouvernement provisoire manquent d'expérience politique. Très vite, ils perdent la confiance du peuple par leur gaucherie et leur incapacité. Des conseils que dominent les partisans de



MOSCOU. Une image devenue classique, celle de la Place Rouge livrée aux touristes. Moscou compte aujourd'hui 7 millions d'habitants, 5 aéroports et 9 gares. Chaque jour les postes soviétiques y manipulent mille tonnes de courrier. (Photo CAUCHE-TIER).



Photos KEYSTONE

Lénine se constitue à Pétrograd et à Moscou qui bientôt dictent leur loi au gouvernement provisoire, où Kerenski a remplacé le prince LVOV.

Des difficultés s'accroissent : le peuple refuse de payer l'impôt et la guerre est difficile à soutenir. Dans la nuit du 6 au 7 novembre 1917, (ce qui correspond au 25 octobre 1917 en France puisque le calendrier russe est différent du nôtre), les Bolcheviks font un coup d'état. Kerenski s'enfuit sous un uniforme de matelot. Un conseil de Commissaires du Peuple prend le pouvoir, sous la direction de Lénine.

Aussitôt celui-ci décide d'arrêter la guerre. Il traite avec les Allemands, à Brest Litovsk le 20 décembre 1917. Puis il supprime la propriété privée, distribue les terres aux comités de paysans qui se sont formés et donne le contrôle des usines aux ouvriers.

D'UNE DICTATURE A UNE AUTRE

La dictature du prolétariat s'instaure. La liberté semble avoir déserté le pays. Le parti communiste se proclame l'Etat et rien ne se règle qui ne vienne de lui. Le pouvoir est plus centralisé que jamais entre les mains de Lénine qui peu à peu se débarrasse de ses rivaux, à l'intérieur du parti.

Un attentat contre Lénine déclenche une nouvelle « Terreur ». Tous les suspects, tous les opposants au régime sont emprisonnés, voire massacrés. Le tsar et

la tsarine sont assassinés à Eckaterinbourg en 1918. Il y aurait eu, aux dires de certains historiens, près de 7.000.000 de personnes victimes des exécutions et de la famine de 1919 à 1920.

La liberté de pensée elle-même est supprimée. Tous les habitants sont en proie à la propagande du parti et il leur devient impossible, surtout pour les jeunes générations, de faire la part des choses. D'autant plus que la plupart de la population est illettrée. La presse est baillonnée, seul s'exprime l'organe officiel du parti. Les paysans riches, les Koulaks, sont traités d'affameurs. Bientôt la population des campagnes se soulève, tandis que les généraux « blancs » de l'armée, fidèles au Tsar, aidés par certains pays occidentaux combattent le gouvernement communiste.

Lénine décrète la loi martiale en mai 1918 et les « blancs » sont refoulés. L'ordre rétabli à l'intérieur, les communistes envisagent de faire progresser leurs idées révolutionnaires dans toute l'Europe et fondent la IIIème internationale qui rassemble les socialistes de tous les pays.

L'Europe, stupéfaite, pratique la politique du « cordon sanitaire ». Au traité de Versailles, qui met fin à la guerre 14-18, les alliés retracent les frontières de l'Europe Centrale et de nouveaux Etats y sont créés qui doivent former un rempart contre l'infiltration bolchévique.

Désormais la Russie vit enfermée dans ses frontières. De son histoire, pendant des années on ne pourra connaître que ce que le gouvernement voudra faire connaître.

Il est, dans ces conditions, bien diffi-

cile de découvrir la vérité et de se montrer impartial.

LA PLUS EMINENTE MEDIOCRITE DU PARTI

C'est ainsi que Trotsky appelait Staline. C'est pourtant cette « éminente médiocrité » qui succède à Lénine, éliminant son ennemi personnel : Trotsky, précisément.

Avec lui s'instaure le règne de la violence. Il fait disparaître ses adversaires qu'il appelle « les braillards de la gauche ». Une nouvelle révolution commence, avec son cortège de victimes et d'exécutions sommaires. Jusqu'en 1936 où une nouvelle constitution est mise en place et le régime assoupli.

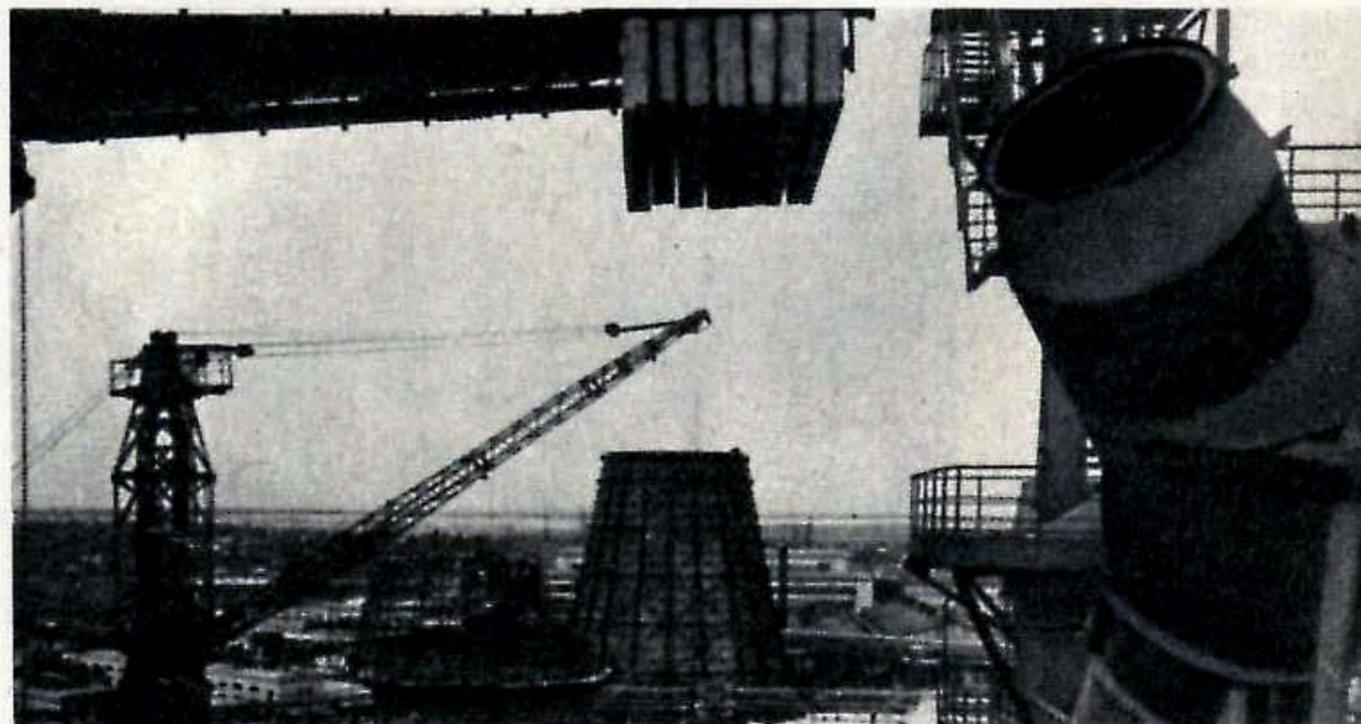
L'analphabétisme recule, les écoles, les salles de lecture décuplent, les ouvriers suivent les cours du soir, les vertus de la vie familiale sont remises en honneur. L'industrialisation du pays se poursuit et les progrès effectués donnent des résultats spectaculaires, l'agriculture se développe. Dans les sovkhoses et les kolkhoses, fermes collectives instituées par le régime, les paysans vivent en communauté et sont initiés à la doctrine du parti.

Ainsi vit l'U.R.S.S. à la veille de la 2ème guerre mondiale. Moins bien armée que son puissant voisin Hitler, Staline refuse d'abord de prendre parti, puis tente de s'entendre avec l'Allemagne et enfin, en 1941, entre en guerre aux côtés



Vladimir Illitch Ooulianov, dit Lénine est né en 1870. Longtemps banni par le tsar, il vit à l'étranger notamment en Suisse où il fonde un journal socialiste. L'Iskra (l'étincelle).

Chef exigeant, il préfère être suivi de peu de partisans mais être sûr de leur fidélité.



Saint-Petersbourg a été débaptisée. Elle s'appelle Pétrograd de 1914 à 1924, puis Léninrad. De mars à octobre 1917, elle est le principal théâtre des violences révolutionnaires. Ouvriers, soldats et intellectuels se sont ralliés à la même cause. Ici, la foule se rue au palais d'hiver. Quelques années auparavant, 1000 révolutionnaires étaient tombés là, victimes du « Dimanche Rouge ».



STALINE, ou Joseph Dougachvili Stallne, conspirateur invétéré, 6 fois incarcéré, 6 fois déporté, 5 fois évadé puis finalement délivré par la révolution de 1917. Il fut surnommé « l'homme d'acier », pour sa dureté et sa ténacité. Il succède à Lénine en 1924, écarte ses ennemis, organise des « purges » pour éliminer ses concurrents et gouverne jusqu'en 1953.



des alliés. La lutte sera longue et difficile. L'armée Russe n'essuie d'abord que des revers puis après la bataille de Stalingrad, parvient à repousser l'ennemi, hors des frontières. Elle le poursuit à travers la Pologne et entre dans Berlin. L'armistice est signé, la Russie occupe la moitié du territoire allemand. Les difficultés commencent. Les alliés d'hier deviennent ennemis, le monde se partage en deux blocs: d'un côté les Etats-Unis, de l'autre l'U.R.S.S. et des pays satellites. Après la guerre, en effet, l'U.R.S.S. étend son hégémonie sur l'Europe Centrale. Des agitateurs, acquis à Moscou, entretiennent la révolution de la Yougoslavie à la Pologne et mettent en place des gouvernements communistes. Le rideau de fer tombe à travers l'Europe. On ne connaît en France que fort peu de choses des événements qui se produisent au-delà de cette nouvelle frontière.

PEU A PEU, UNE NOUVELLE BOURGEOISIE

17 millions de morts, 25 millions de sans-abri, une bonne partie des usines détruite: tel est le lourd bilan de la guerre pour l'U.R.S.S. Le 4ème et le 5ème plan tracent de vastes projets de reconstruction: industrie lourde d'abord, force hydroélectrique et biens de consommation.

Après la guerre de 14-18, le gouvernement révolutionnaire est menacé par la crise économique qui touche l'agriculture et l'industrie. Le partage des terres, l'étatisation des usines n'ont pas donné les résultats escomptés. Lénine entreprend une nouvelle politique économique. Il fait appel aux capitaux étrangers et en 1921 crée une commission chargée d'élaborer un plan de développement. Staline poursuit son œuvre et en 1929 le premier plan est adopté. Il crée l'industrie lourde. Les premiers hauts-fourneaux sont construits. Ceux-ci, dans la région de Donetsk, sont plus récents (1965). Ils témoignent de l'évolution accélérée de l'industrie soviétique depuis 1917. Aujourd'hui colossale, elle rivalise avec celle des Etats-Unis.

Une nouvelle fois, les efforts de propagande reprennent. Les Juifs et les Catholiques en font les frais, les persécutions en effet sont très nombreuses jusqu'en 1953, jusqu'à la mort de Staline. Après Staline, le parti communiste tente de rétablir une direction plus communautaire des affaires: « le gouvernement collégial », tel que le prévoyait la constitution. On dénonce le culte de la personnalité qu'avait instauré Staline et la terreur qu'il a fait régner. Mais rapidement, un nouveau chef prend, à lui seul, les rennes du pouvoir: Nikita Krouchtchev. Aujourd'hui, l'Union Soviétique demeure un immense chantier, le régime a suscité une nouvelle mystique: la religion du travail et de la production. Dans les usines, on affiche la photo des ouvriers dont le rendement est le meilleur.

Les ouvriers travaillent dans les entreprises d'Etat puisque la propriété privée n'existe plus depuis 1917. Ils sont salariés. Les paysans vivent de la rémunération que le Kolkhose leur verse sur le produit de la vente des denrées produites par la communauté. Les techniciens jouissent du sort le plus enviable; ils sont les mieux payés et de plus ils ont droit à des avantages appréciables: voiture, maison de campagne, etc... Ils constituent la nouvelle bourgeoisie de l'U.R.S.S.

Mais tous peuvent, s'ils en ont les capacités, accéder à l'un de ces postes enviés. L'Union Soviétique est fière, à juste titre, semble-t-il, du système d'instruction qu'elle a mis en place. Chacun peut poursuivre des études supérieures: l'enseignement à tous les degrés est totalement gratuit et les travailleurs ont également la possibilité de compléter leurs études par des stages et des cours du soir.

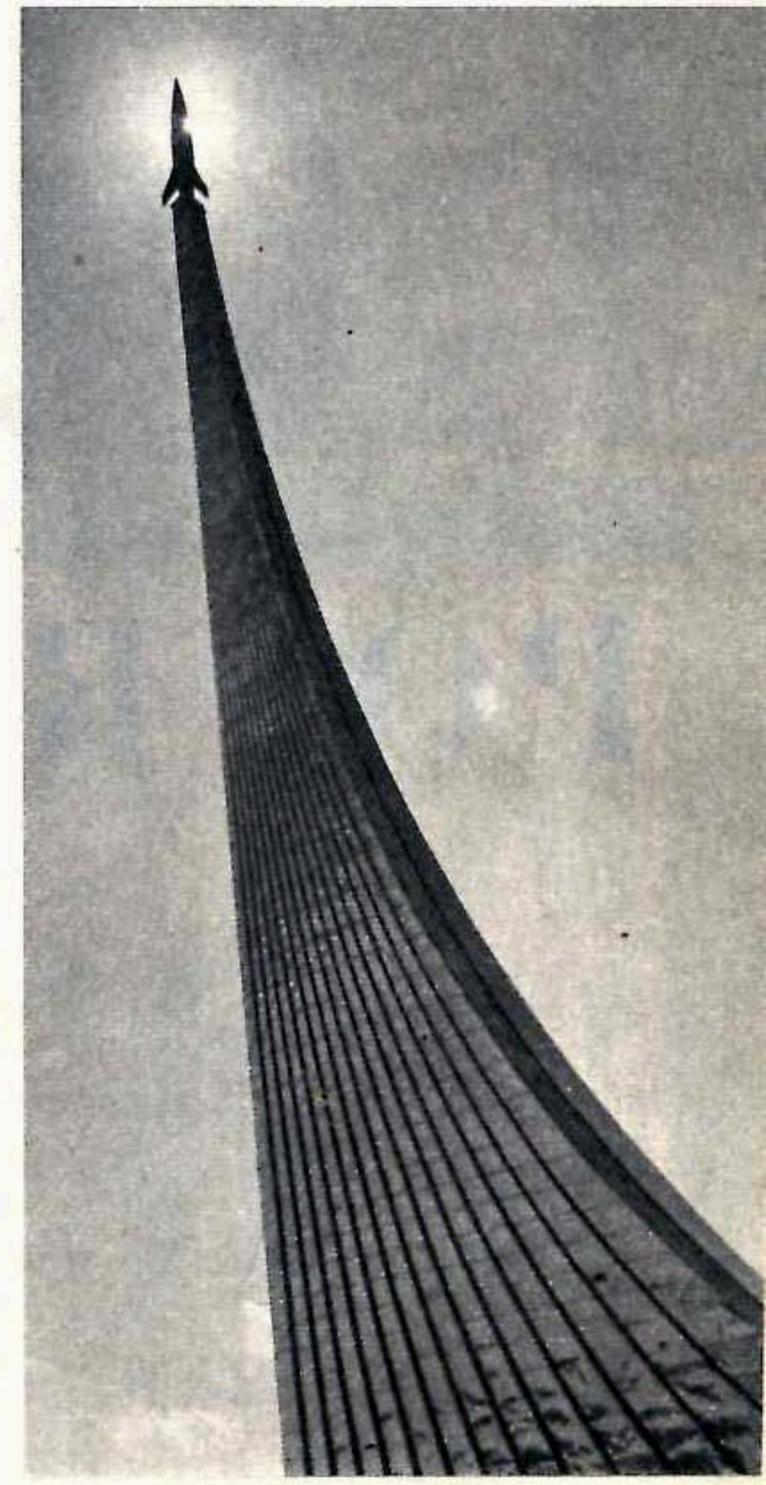
L'U.R.S.S. forme plus de 100.000 ingénieurs par an. Ainsi peut-on expliquer ses réussites, notamment dans le domaine spatial.

Rapidement survolées, voici 50 années de l'histoire de l'U.R.S.S. Rapidement entrevue, telle est l'U.R.S.S. d'aujourd'hui. Bien des questions demeurent sans réponse. Il reste que les touristes européens ne peuvent s'écarter au cours de leur périple en U.R.S.S. d'un itinéraire tracé à leur intention. Pourquoi? Que veut-on cacher? Il reste que les Russes ne peuvent librement passer la frontière pour visiter la France ou l'Europe Occidentale. Il reste que des camps de travail emploient en Sibérie ou ailleurs les opposants au régime. Il reste que ne sont autorisés à paraître que les journaux acquis au parti. Il reste que les publications occidentales sont interdites en Union Soviétique. Il reste mille choses enfin qui nous laissent perplexes.

Dominique MOBAILLY.

Rompant brutalement une alliance de fraîche date, Hitler envahit la Russie. 1941. Le peuple résiste farouchement à l'envahisseur, à Stalingrad par exemple où la population combat, rue par rue, maison par maison. Le maréchal Allemand Paulus y capitule en février 1943; l'armée russe ne connaît plus alors quedes victoires.

Monument élevé en l'honneur des cosmonautes. (Photo CAUCHETIER)



CHRETIENS EN U.R.S.S.



Photo EMORK

Le nombre des croyants : chrétiens orthodoxes, juifs, musulmans est encore très important en Union Soviétique. Les églises, les images pieuses (icones), l'attitude des habitants montrent que le peuple russe est traditionnellement religieux. Officiellement chacun continue d'avoir le droit de pratiquer la religion de son choix. Pourtant, au long des ses 50 années le pouvoir central s'est souvent heurté aux croyants.

Dès 1917 commencent de violentes persécutions religieuses (exécution, déportations, brimades). Toutefois, la guerre apporte une trêve ; en 1943, pour ne pas heurter les millions de croyants russes et les rassembler dans l'effort de guerre du peuple tout entier Staline pactise avec l'Eglise orthodoxe. Il ne s'agissait que d'une trêve « tactique ». A la mort de Staline, Krouchtchev qui avait dénoncé les crimes policiers de son prédécesseur, ne pouvait pas utiliser les mêmes méthodes à l'égard des croyants. Mais il rappela nettement que la propagande anti-religieuse devait être continuée. Ce fut l'époque où on ferma 10 000 églises et couvents où l'entrée des jeunes au séminaire fut rendue très difficile à coups de tracasseries administratives où les lieux de culte furent transformés en « Musée anti-religieux ».

Après le départ de Krouchtchev ses successeurs reconnurent que cette propagande était inefficace et assez souvent ridicule. Il y a donc une apparente détente entre les pouvoirs officiels et l'Eglise orthodoxe russe.

Mais le Parti Communiste domine toutes les activités du pays et de ses habitants. Il veut, avec eux, bâtir un monde où Dieu n'a pas sa place.

La présentation que nous avons faite des 50 ans de Communisme en Russie et de ses répercussions dans le monde aura suffisamment montré que « J2 JEUNES » voulait être objectif. En d'autres termes nous refusons de juger en bloc, de confondre les personnes et le système, de croire que tout le bien est d'un côté (celui des non-communistes) et tout le mal de l'autre (celui des communistes).

POURQUOI *je ne suis pas communiste*

Voilà les vraies raisons — en tant que chrétiens — pourquoi nous disons « non au communisme ». (1)

Voici pourquoi je ne suis pas communiste.

— les communistes veulent lutter contre l'injustice. Moi aussi. Mais je n'accepte pas de mener la lutte dans la haine.

— Je n'accepte pas la dictature du parti communiste qui devient d'ailleurs vite la dictature d'un homme. Face à toutes les dictatures, je veux rester libre.

— Le marxisme soumet l'homme à un esclavage. D'après lui, c'est un groupe d'hommes, le Parti, qui permet à l'homme de se réconcilier avec la nature, avec la société, avec lui-même. Toute l'erreur du communisme est encore aujourd'hui dans cette conviction ; il remet le destin des hommes entre les mains d'un groupe, d'un parti, alors que ce destin doit être l'œuvre quotidienne de tous les

hommes. Etre vraiment homme, c'est reconnaître ses responsabilités.

— Le communisme prétend bâtir un monde nouveau où Dieu n'a pas sa place. Le marxisme est fondamentalement athée. Si donc, moi, je crois en Dieu, il m'est impossible d'être un vrai communiste. Le christianisme, bien loin de nous détourner des tâches d'ici-bas nous oblige à lutter pour la justice. Bien loin de nous endormir, ils nous secoue au contraire.

Peut-être le communisme est-il pour nous chrétiens, un rappel de notre devoir ? Nous devons lutter pour la justice et faire triompher une vraie fraternité dans la vie en groupe.

(1) Tiré de « VIVRE C'EST LE CHRIST » Ed. Fleurus.



Le Grand Duc

est de sortie

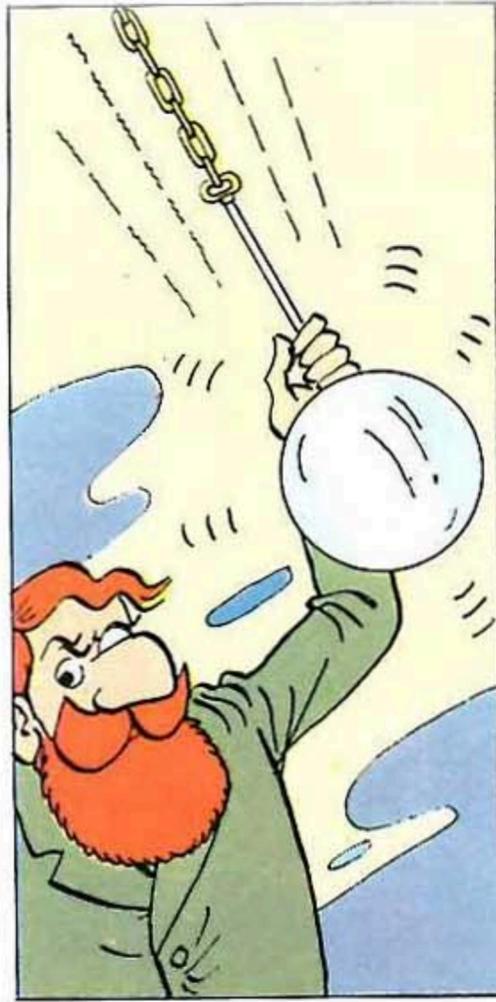


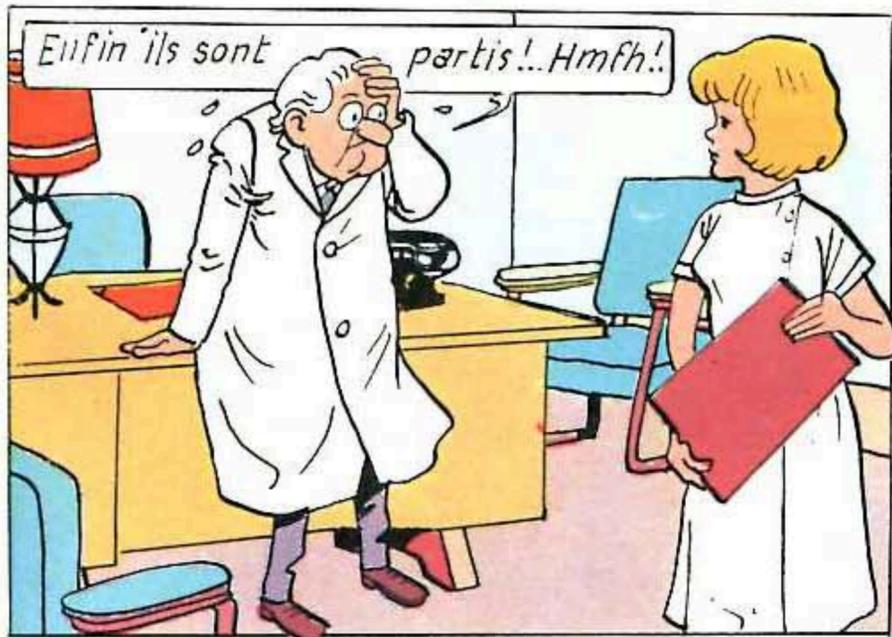
PAR

RÉSUMÉ. — Charlotte et Jordi ont retrouvé la trace du Mal Kybriz. Il est à Genève au siège de l'IREON chez le professeur Clinkham. Ce dernier fait à notre héros une révélation extraordinaire : il est descendant de Charlemagne. Il tombe dans les bras du prince Roukine descendant direct de Charles Quint.

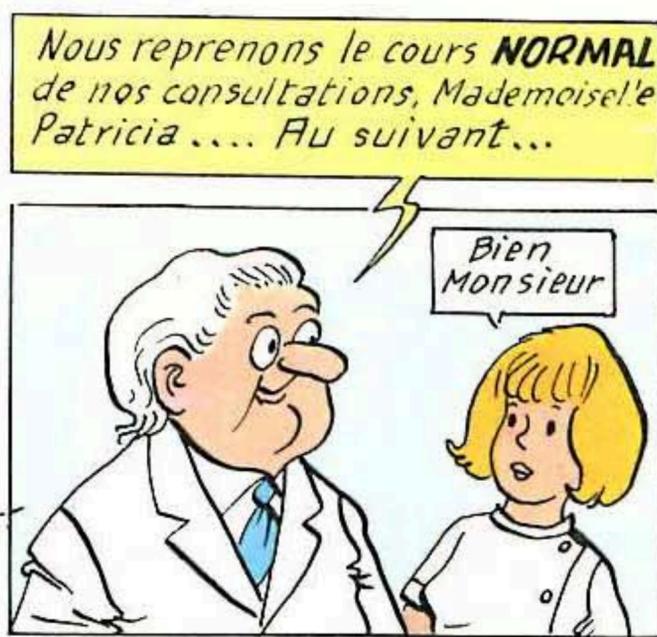
Mon char Cher... Heu non, mon cher Charles-Quint, primo j'ai horreur de ces familiarités, secondo, rendez-moi illico et presto mon chapeau...
NON ?... Bon, je me fâche....





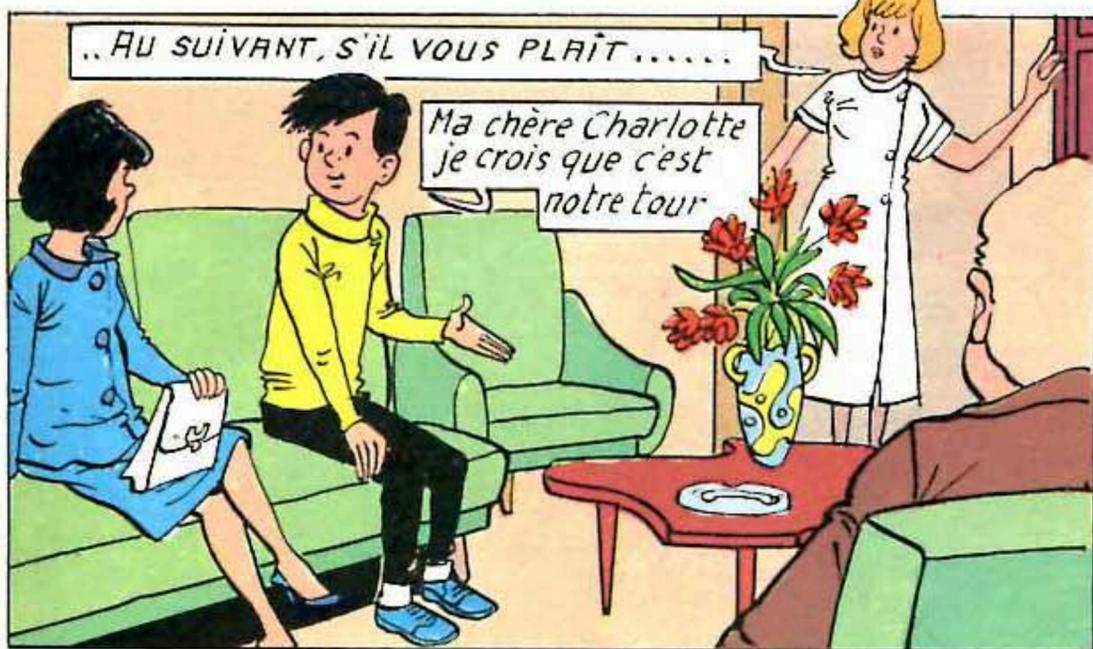


Enfin ils sont partis!...Hmfh!



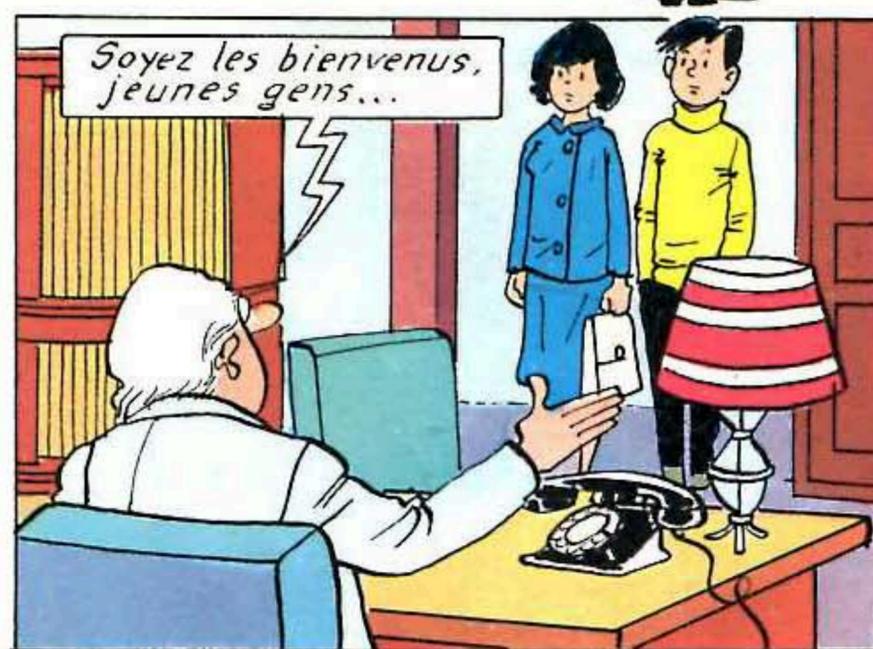
Nous reprenons le cours **NORMAL** de nos consultations, Mademoiselle Patricia.... Au suivant...

Bien Monsieur



.. AU SUIVANT, S'IL VOUS PLAÎT.....

Ma chère Charlotte je crois que c'est notre tour

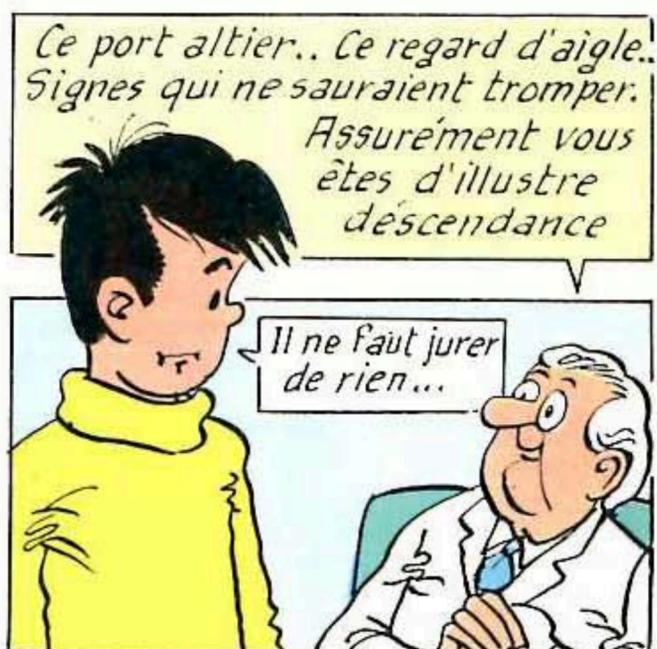


Soyez les bienvenus, jeunes gens...



Ainsi vous désirez connaître les origines de votre famille?... Noble souci qui anime bien peu la jeunesse à notre époque, hélas

Hélas oui...
Né le contrarions pas...



Ce port altier.. Ce regard d'aigle... Signes qui ne sauraient tromper. Assurément vous êtes d'illustre descendance

Il ne faut jurer de rien...



..... Pour ne rien vous cacher, je descends directement du train express Paris-Lyon-Genève....



En fait je suis venu vous voir au sujet du Maréchal Toulbasar qui...



J'EN TOLÉRERAI PAS....

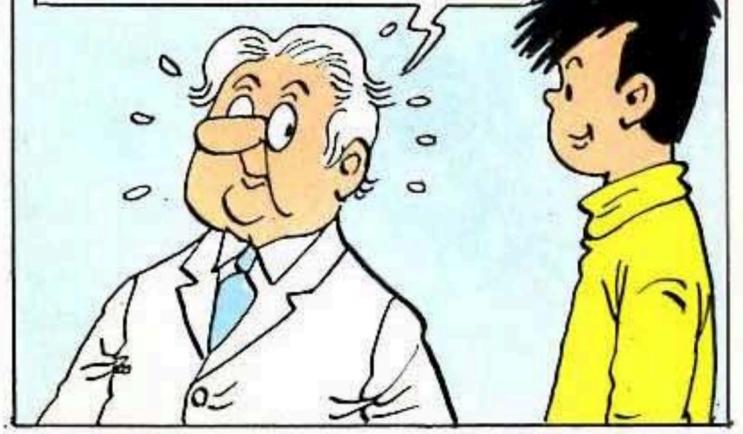
Intolérant. Je m'en doutais.

PARFAITEMENT...! JE NE SAURAI TOLÉRER DE TELLES QUESTIONS!
SECRET PROFESSIONNEL, VOUS CONNAISSEZ ?.. FIGUREZ-VOUS
QUE J'AI LE RESPECT DE MA CLIENTÈLE, MOI..



Il y a du vrai dans vos hurlements

Et puis d'ailleurs, je ne le connais absolument pas votre maréchal.. comment dites-vous ?.. Barbolard ?.. Belthousar?



Viens un peu par ici, espèce de Tonton farceur, et causons en toute simplicité, veux-tu ?..

Tu es parti un petit peu trop vite sur le "respect de la clientèle" puisque une seconde après tu prétends ne pas connaître l'homme dont je te parle !!..



DIX SECONDES POUR DEVELOPPER TON PETIT TOPO, POLICHINELLE!

Quand je reçus la lettre du Maréchal Toulbasar, le Prince Roukine était justement en consultation..



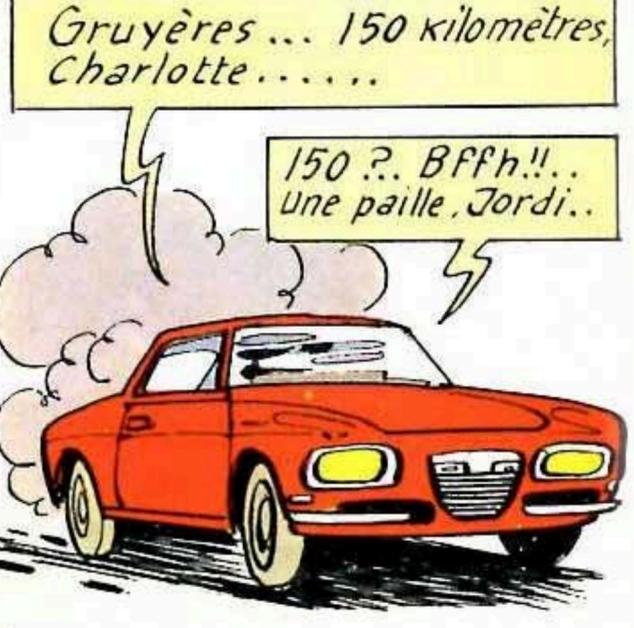
D'accord, on s'amuse comme des petits fous, malheureusement mon emploi du temps est chargé.



.. dans mon bureau... Stupidement vaniteux, je lui fis part de la qualité de mon correspondant : Un Maréchal! Mais au nom de Toulbasar, le Prince Roukine, brusquement sursauta



C'est alors que le Prince Roukine me proposa une.. un.. heu.. disons un très substantiel dédommagement si je l'aidais à... hem.. à inviter le Maréchal dans son château de Gruyères..

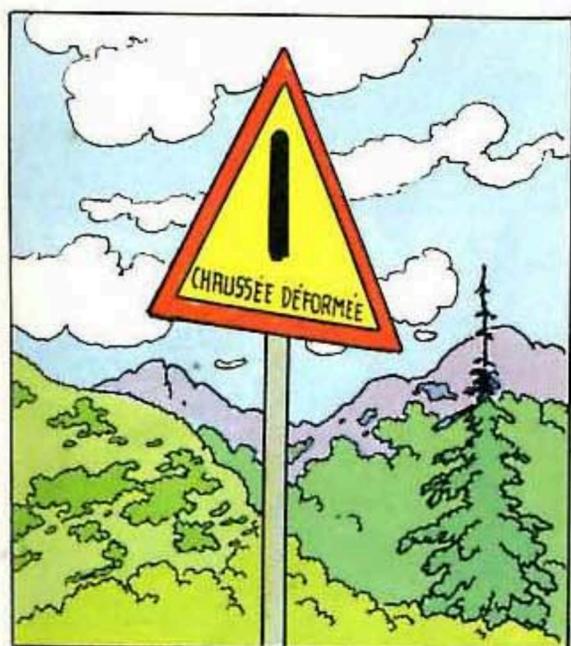


Gruyères ... 150 kilomètres, Charlotte.....

150 ?.. BFFh!!.. une paille, Jordi..

D'accord, on est pressé, Charlotte, mais...
Hem! Je crois qu'il est inutile d'essayer
de franchir le mur du son.... Et puis
méfiez-vous, vers Gruyères, ça doit
être plein de trous.....

VR OOO HH



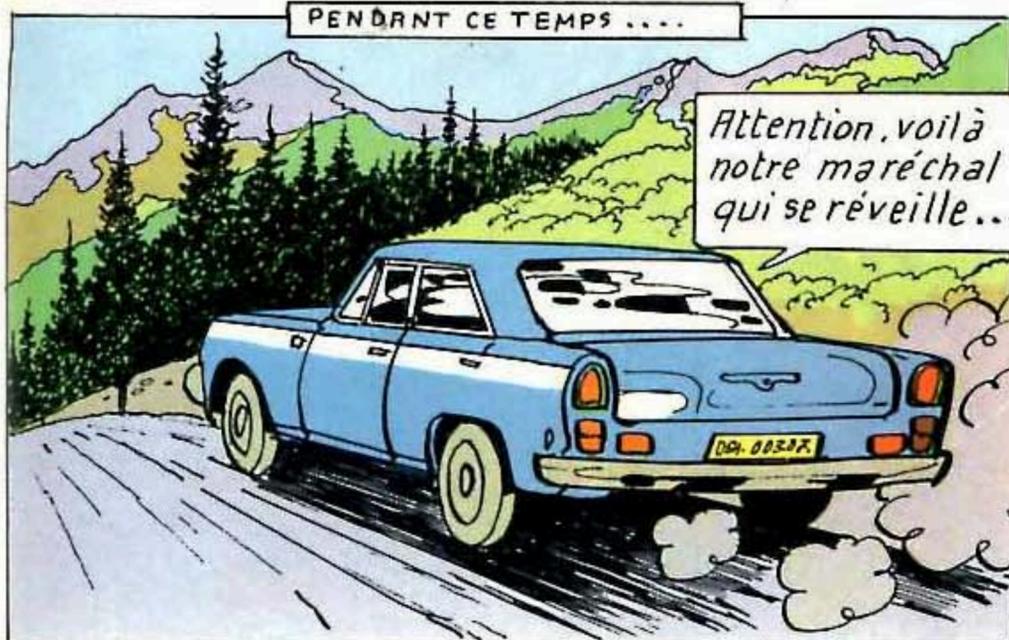
OUI!!!



Bien sûr ça devait arriver.
A cette allure-là, nous
devrions **NORMALEMENT**
SURVOLER
la route !!!...



PENDANT CE TEMPS....



Attention, voilà
notre maréchal
qui se réveille...

Me pardonneriez-vous mon inqualifiable at-
titude, Monsieur le Maréchal ?!.. Quand j'ai
vu de mes yeux un descendant de Charlemagne
j'avoue que j'ai perdu la tête...



**ET VOUS TAPÂTES
SUR LA MIENNE!**



Ce fût un geste de désespoir, tant
je redoutais votre refus....
Oui je désirais si vive-
ment vous inviter
dans mon château!



**MILA
KORPETTA!**



RÉSUMÉ. — Pat Cadwell et son ami Haddington cherchent à élucider le terrible mystère qui terrifiait le pauvre Calley. Il découvre que le Sénateur Doodle exploite avec quelques voyous une mine d'or dans une région abandonnée de tous.

LE SECRET DE

LES AVENTURES DE PAT CADWELL

James Calley

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE NOËL GLOESNER





CET HOMME FAIT DU TRAFIC D'OR ILLICITE SUR UN TERRITOIRE APPARTENANT AUX INDIENS...
 DE PLUS, IL REDOUTE LE TÉMOIGNAGE DE QUELQU'UN QUI A ASSISTÉ À SON FAMEUX EXPLOIT...



CET HOMME EST FOU ! JE PORTE PLAINTE POUR PROPOS DIFFAMATOIRES !
 SHÉRIFF, ARRÊTEZ-LE !!



ALLONS, PAT, CETTE FOIS, VOUS AVEZ DÉPASSÉ LA MESURE ...



JE REGRETTE, SHÉRIFF... MAIS VOUS NE M'AU-REZ PAS...

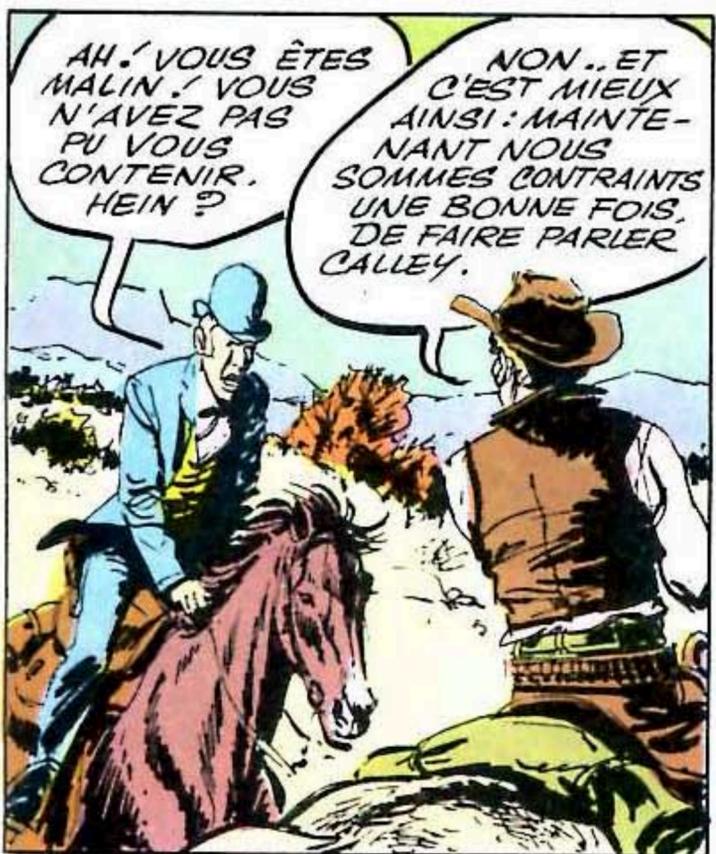


LAISSEZ-MOI FAIRE : JE VAIS LUI PARLER, LE RAISONNER ...



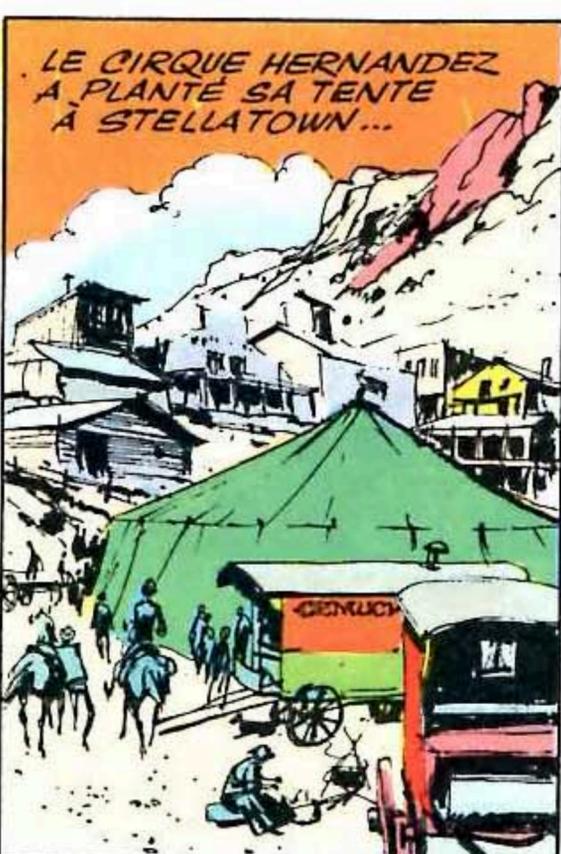
MAIS... VOUS N'ALLEZ PAS LAISSER PARTIR SON AMI AUSSI !

VOYONS, M. DOODLE, CE CI N'EST PAS GRAVE... M. CADWELL AVAIT UN PEU TROP BU, VOILÀ TOUT..

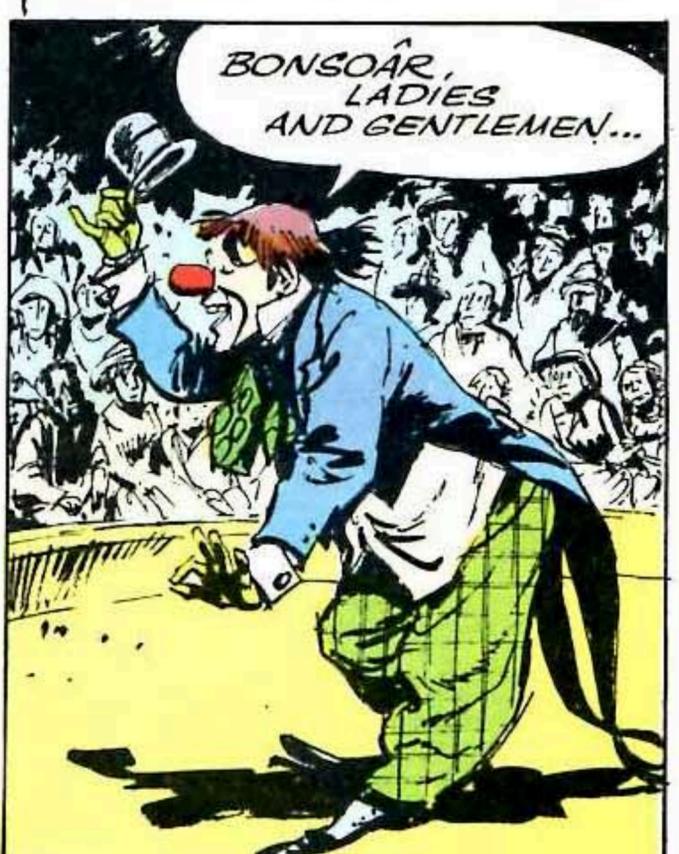


AH ! VOUS ÊTES MALIN ! VOUS N'AVEZ PAS PU VOUS CONTENIR, HEIN ?

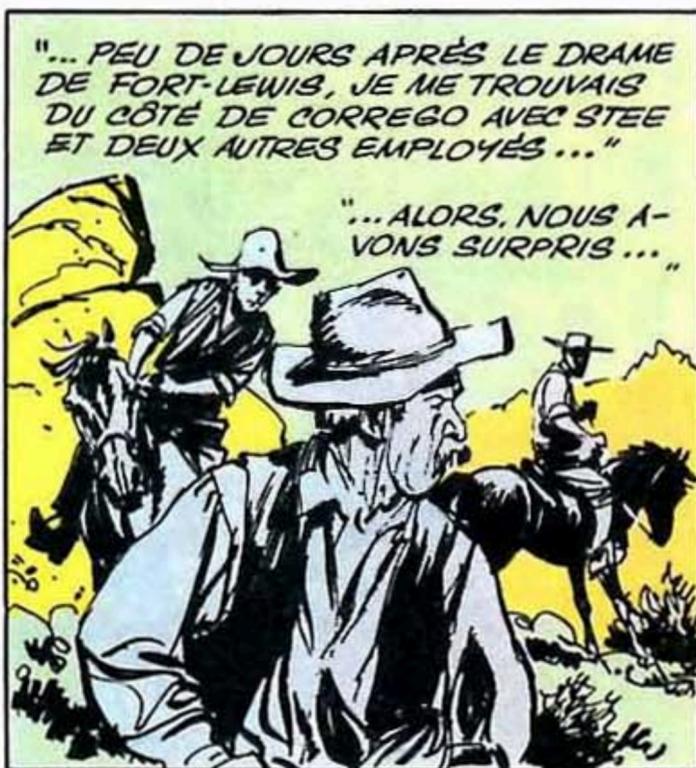
NON.. ET C'EST MIEUX AINSI : MAINTENANT NOUS SOMMES CONTRAINTS UNE BONNE FOIS, DE FAIRE PARLER CALLEY.



LE CIRQUE HERNANDEZ A PLANTÉ SA TENTE À STELLATOWN...



BONSOËR, LADIES AND GENTLEMEN...



J2

actualité

UN
LIVRE

Navigius de Carthage

Louise André-Delastre

QUI
MERITE

Avoir quinze ans et un cheval, galoper à travers les champs d'oliviers c'est le rêve pour tous et pour Navigius, un enfant de Carthage, c'est la vie de tous les jours.

Mais un matin les pillards passent et le bonheur s'écroule : sa maison brûlée, son père tué, sa sœur Patricia disparue, Navigius doit quitter les siens pour étudier à Carthage.

Perdu dans la grande ville, loin de sa famille, de ses amis, pour Navigius c'est le drame. Comme tous les jeunes de son époque (IV^e siècle après Jésus-Christ) il est ballotté par les bouleversements religieux et sociaux, les guerres et les révoltes.

Beaucoup de J2 rêveront à la lecture de ce livre, mais n'y-a-t-il que du rêve ? Est-ce qu'aujourd'hui encore beaucoup de jeunes ne ressemblent pas à Navigius ?

Écrit par Louise-André Delastre, ce récit méritait bien le prix « Loisirs-jeunes » qui vient de lui être attribué. A la fin du livre on vous explique en 16 pages ce qu'était la vie d'un jeune carthaginois et ce qu'est aujourd'hui la vie d'un jeune tunisien. Des photos rendent clair et agréable ces renseignements historiques et géographiques.

Le livre est édité par les Editions Fleurus - 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

SON

Patricia a disparu...
Qui aidera
Navigius dans sa recherche?

FLEURUS

PRIX

PRIX DE LA COURONNE FRANÇAISE

Cette fois, ce ne sont plus des livres qui sont couronnés mais des personnes.

Celles-ci ne sont pas des vedettes, ni même des héros. Ce sont des personnes qui ont consacré leur vie à une œuvre, à un idéal ou même simplement à leur métier.

Parmi les 12 personnes récompensées nous avons relevé les noms de MM. Clé-

ment et Raymond PIESSET, Li AMADOU qui naviguent à bord des bateaux mouches et dont on ne compte plus les sauvetages sur la Seine.

Mais l'un des lauréats les plus attachants de cette couronne est Mme JOSMY. Elle représente les quelques 2.000 Français qui consacrent leur temps à la visite des prisonniers. Son dévouement et sa profonde modestie force chacun à s'incliner.



garde les chèques Far-West
tu recevras gratuitement
la plus belle collection de personnages de western

Oui, tous les héros de l'épopée du Far-West sont à ta disposition... des personnages sensationnels : (6 cm de haut, en plastique moulé entièrement décoré main) indiens... cow-boys, chevaux, etc. Tous sont représentés en pleine action, saisissants de vérité !

Commence dès aujourd'hui cette superbe collection : Pour obtenir un personnage c'est très simple... demande à SOPAD - BP 49 -

NANTERRE 92 - la "Gazette du Far-West" NESTLE-KOHLER, c'est gratuit. Sur cette gazette (passionnante) tu consultes la liste complète des personnages ainsi que les offres spéciales en cours. Ensuite, quand tu t'es décidé pour un sujet, tu envoies à SOPAD 6 chèques Far-West NESTLE-KOHLER - ou 3 double - chèques - (découpés sur les tablettes de chocolat au lait NESTLE, à croquer KOHLER, GALAK, chocolat en poudre) tu recevras le personnage de ton choix dans les plus brefs délais !

BON

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la gazette du Far-West NESTLE-KOHLER

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

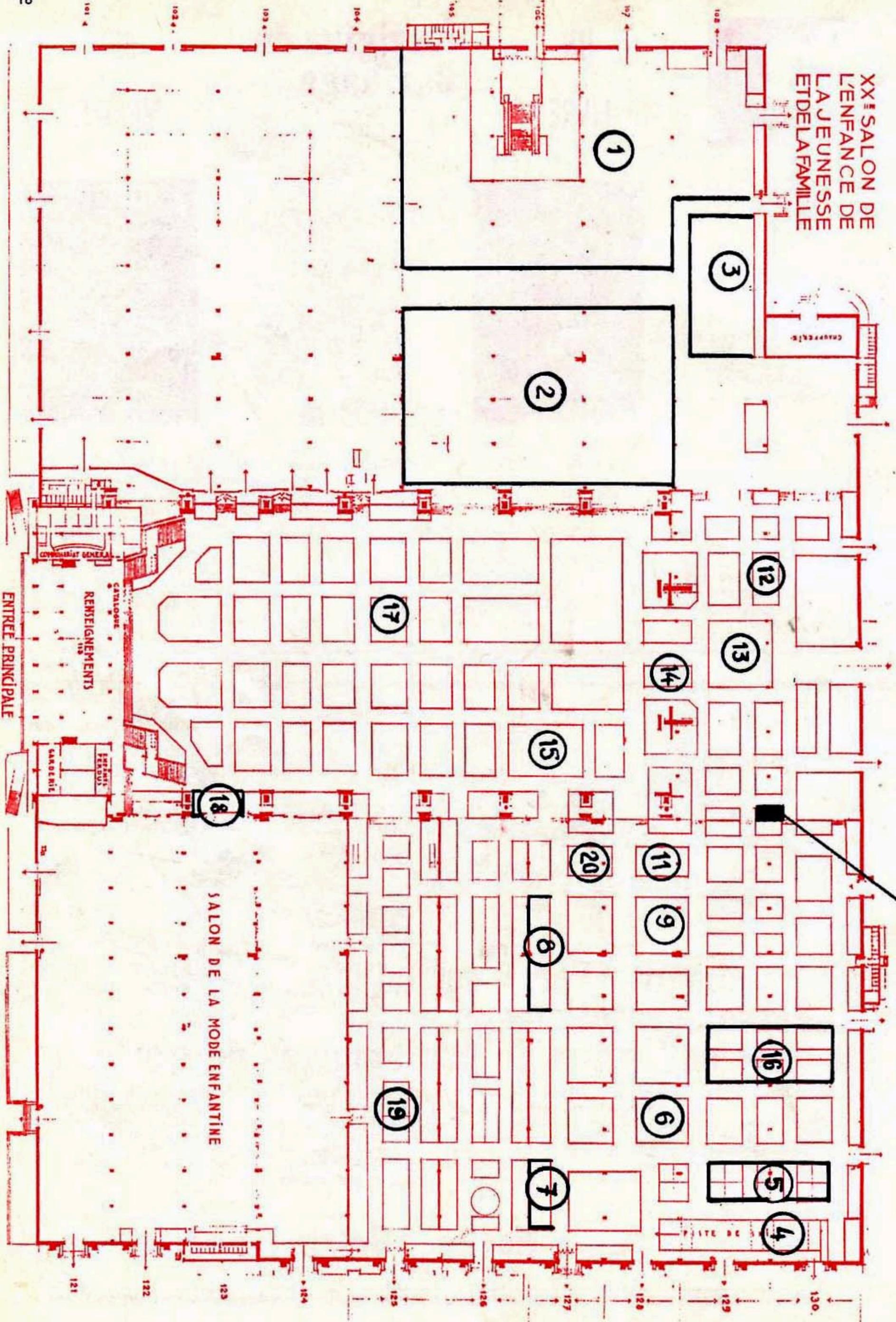
Nestlé Galak Kohler

offre valable pour la France Métropolitaine seulement

XX SALON DE L'ENFANCE DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE

JEUNES

cinque



"J2 JEUNES" AU SALON DE L'ENFANCE

Du 29 octobre au 9 novembre, « J2 JEUNES » vous donne rendez-vous au Salon de l'Enfance et de la Jeunesse.

Au stand « J2 », vous pouvez vous procurer ce numéro qui vous permet de connaître l'emplacement des principales attractions du Salon 1967.

Ne venez pas au Salon sans rendre visite à « J2 JEUNES » ; vous le reconnaîtrez de loin grâce au portrait de Heppy qui le surmonte.

**HEPPY ET « J2 JEUNES »
VOUS ATTENDENT
ICI**

**Pour votre visite du
Salon, prenez le Stand « J2
JEUNES » comme point
de repère.**

Ci-contre, les principales attractions du Salon. Vous retrouverez leur situation au Salon en cherchant sur le plan le numéro correspondant.

1. INTER-CHAMPIONS. — Le grand jeu de l'O.R.T.F. et du ministère de la Jeunesse. Différentes épreuves sportives, artistiques, etc. vous permettent d'obtenir des diplômes et peut-être aussi de devenir présentateur du journal télévisé.
2. SECTION DES GRANDES ADMINISTRATIONS. — Vous pouvez en particulier faire fonctionner un réseau de triage.
3. UN VILLAGE AFRICAIN, un vrai, avec les cases et les habitants. Un petit coin d'Afrique au Salon.
4. UNE PISTE DE SKIS de 40 mètres de long. Vous trouverez sur place tout l'équipement nécessaire. Si vous n'aimez pas le ski vous pourrez regarder évoluer les champions.
5. DES VIEUX TACOTS grandeur nature vous transformeront en pionniers de l'automobile.
6. BATEAUX TELECOMMANDES.
7. LES PATINS AIMANTES, de quoi vous faire les muscles.
8. CIRCUIT MINI-RACING.
9. EXPOSITION SUR L'AVIATION.
10. LE CIRQUE. — Un chapiteau de 2 500 places avec un spectacle toutes les heures.
11. LE JUDO. — Vous pourriez vous y essayer ou regarder les démonstrations.
12. HOMME-TRAINER. — Le record de l'heure de Jacques Anquetil sera-t-il battu ?
13. AU LAIT, AU LAIT. — Une petite halte ici pour boire un verre de lait.
14. LA VALLEE DES PEAUX-ROUGES. — Des indiens, des cow-boys et des chevaux.
15. LA FURIE EUROPA. — Grandeur nature. Vous pouvez l'examiner de près et la toucher.
16. SECTION DES TRAVAUX MANUELS. — Ateliers de poterie, vannerie, émaux, etc.
17. LA CONSTRUCTION D'UN TRAIN à l'aide de petits éléments en matière plastique. Un jeu de patience et d'astuces.
18. EXPOSITION DE JOUETS. — A la fin du salon sera désigné le plus beau jouet.
19. SALON DE RELAXATION. — Si vos parents vous accompagnent, indiquez-leur.



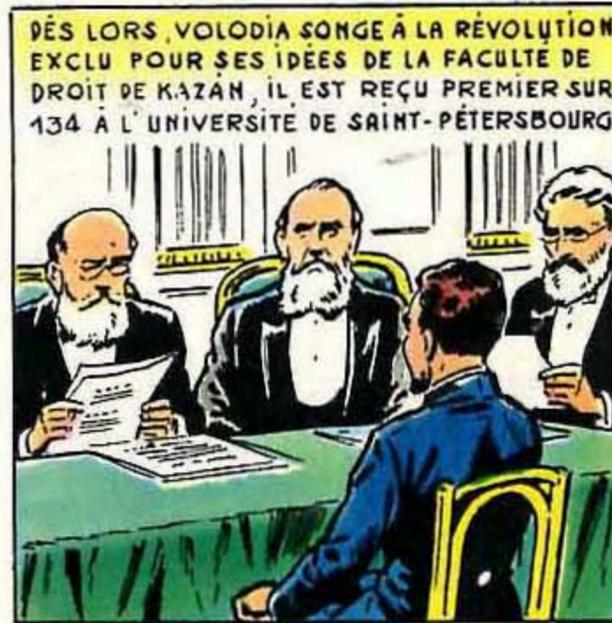
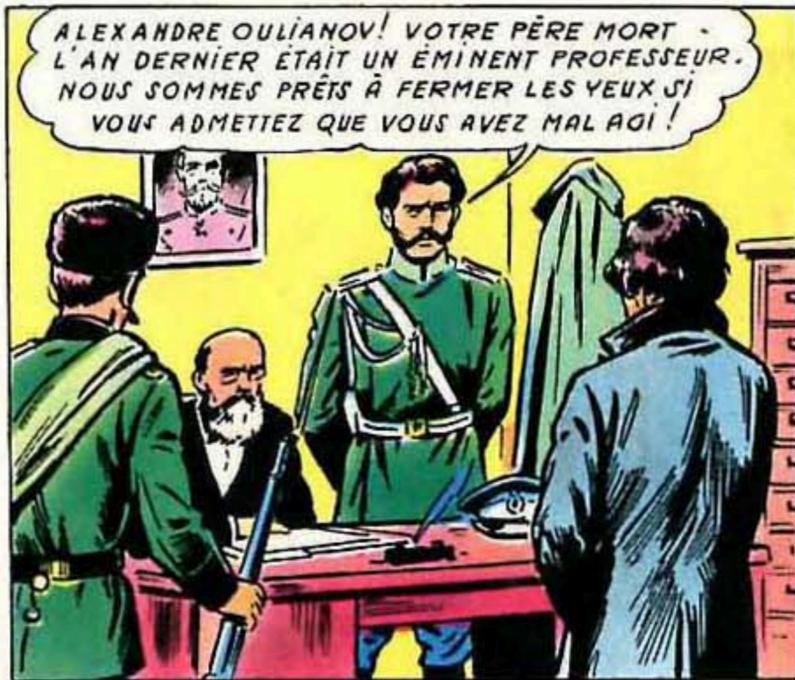
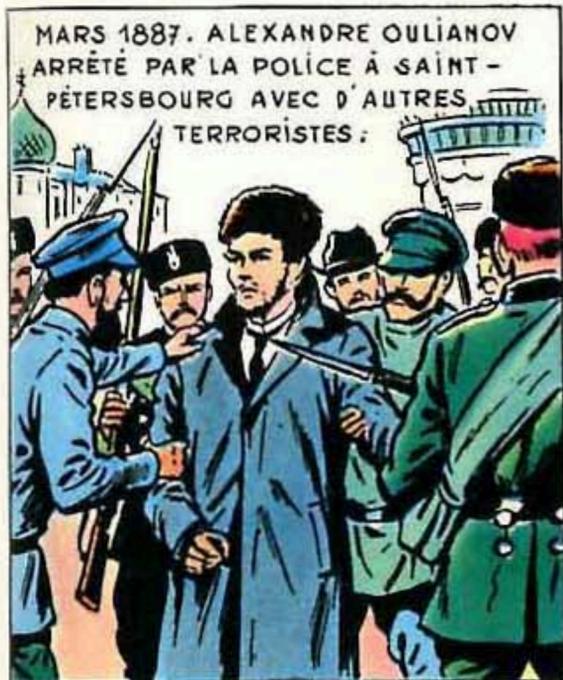
Photo CIRIC

DES ROMANOV A LENINE

1917. La révolution a renversé le dernier Tsar de Russie. Après la longue dynastie des Romanov, des inconnus venus des classes moyennes de la société prennent le pouvoir et dirigent les « soviets » (assemblées). Le plus célèbre, celui qui fera définitivement de

la Russie un état communiste est LENINE.

Depuis 10 ans il vivait en exil, en Suisse, en Allemagne, en France. Il va appliquer durement à son pays les idées de Karl MARX et éliminer tous les libéraux.

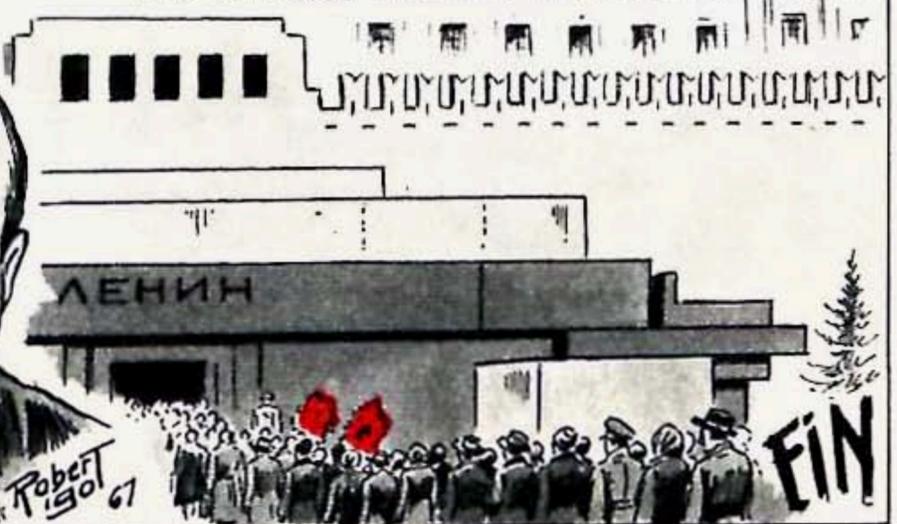
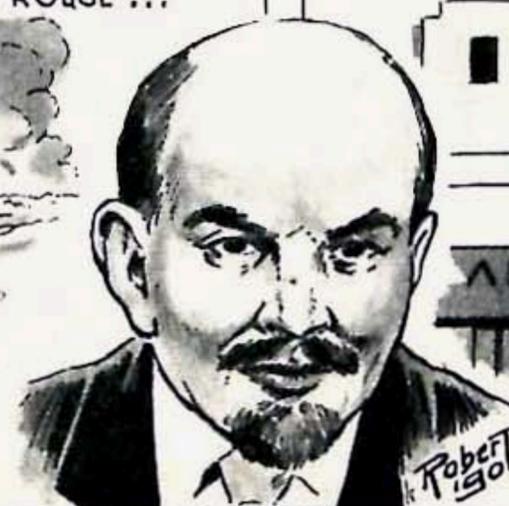






LA PAIX REVENU, LÉNINE FAIT FRONT À DE NOUVELLES ATTAQUES CONTRE SON RÉGIME GRACE À LA CRÉATION DE LA FAMEUSE "ARMÉE ROUGE"...

1921. LÉNINE TOMBE MALADE ET MEURT LE 21 JANVIER 1924. SON CORPS EMBAUMÉ REPOSE DANS LE FAMEUX MAUSOLÉE SUR LA PLACE ROUGE À MOSCOU.



D O L O H U T C H I N S G O M M



J2 Jacques ANQUETIL

sports

L E plus sensationnel exploit sportif de l'année aura été réalisé par Jacques ANQUETIL : 47 km 493 à bicyclette pendant une heure sur la piste du Vélodrome Vigorelli à Milan. La performance est d'autant plus remarquable que Jacques ANQUETIL est âgé de 34 ans et qu'il avait déjà tenté l'aventure il y a 12 ans.

C'était en 1955 et il échouait, réalisant 45 km 175 alors que le record appartenait à l'Italien COPPI : 45 km 848. Mais huit mois plus tard, en juin 1956, il tentait de nouveau sa chance et cette fois connaissait la réussite : 46 km 149. Cependant, il ne conservait pas longtemps ce titre de coureur le plus rapide du monde car en octobre l'Italien BALDINI mettait à son actif 46 km 394, puis en 1957 et 1958 un Français Roger RIVIERE faisait encore mieux : 46 km 923 et 47 km 347. ANQUETIL a donc gagné 1334 m en 11 ans et parcouru 146 m 77 de plus que Roger RIVIERE, 1 km 099 m 66 de plus que BALDINI et... 12 km 168 m 66 de plus que Henri DESGRANGE, le créateur du Tour de France.

Pour accomplir son exploit Jacques ANQUETIL utilisant un stupéfiant développement de 8 m 54 (54 dents à l'avant, 13 à l'arrière), a donné 5793 coups de pédale sur son vélo de 6,100 kg.

Jacques ANQUETIL a d'ailleurs toujours été un spécialiste des courses contre la montre. C'est dans une telle épreuve qu'il acquit sa première renommée. En effet, le 27 septembre 1953 Jacques ANQUETIL entra de plain-pied dans la gloire sportive : il gagnait le Grand Prix des Nations à la moyenne de 39 km 630 durant 140 kms et il approchait de 35 secondes le record établi par le Suisse KOBLET. Depuis il a remporté neuf fois l'épreuve.

Deux ans auparavant, nul ne connaissait Jacques ANQUETIL, ce garçon blond de 1,72 m pour 69 kgs né le 8 janvier 1934.

Son premier vélo il le reçut de son père à l'âge de 4 ans.

Mais quand il alla à l'école, Jacques préféra s'adonner à la course à pied, puis il eut envie d'essayer à nouveau sa bicyclette et pour en avoir une, il proposa à son père qui s'occupait de cultiver les fraises, de travailler à la récolte. Il fit tant et si bien qu'il put s'offrir une belle bicyclette. Ayant passé avec succès son certificat d'études il entra dans un collège technique où il apprit le métier d'ajusteur-tourneur.

Cependant il restait attiré par la bicyclette et en 1951, participant pour la première fois à une course il terminait 28ème. Mais la compétition suivante à Rouen il obtenait sa première victoire.

Dès lors la machine était lancée. En 1952 il devenait champion de France amateur sous les couleurs de l'A.C. Sotteville.

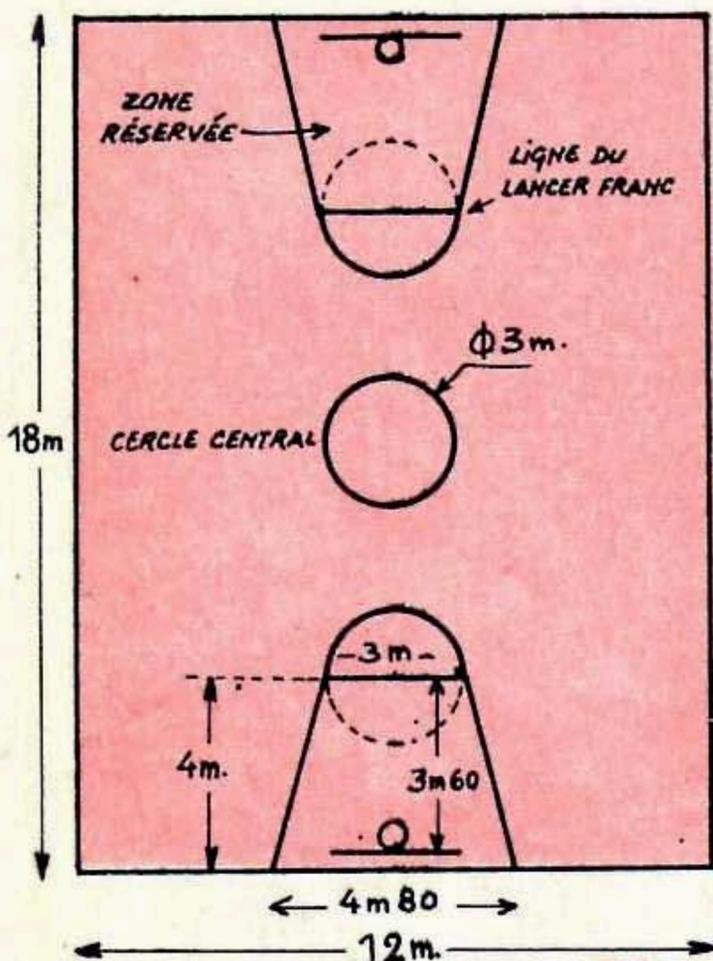
Possédant un style harmonieux, une grande élégance dans l'effort, s'imposant des séances d'entraînement nombreuses et difficiles, orgueilleux, n'aimant pas l'échec, Jacques ANQUETIL qui se soucie fort peu des louanges ou des critiques est devenu un champion d'exception capable des plus sensationnelles performances. Il est le seul coureur à avoir gagné le Tour de France, le Tour d'Italie et le Tour d'Espagne et le seul avec l'Italien COPPI à avoir remporté la même année le Tour de France et le Tour d'Italie. Malgré tous ses titres de gloire il n'a cependant jamais pu gagner le championnat de France, le championnat du monde et une grande course classique Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles.

AU PALMARES D'ANQUETIL

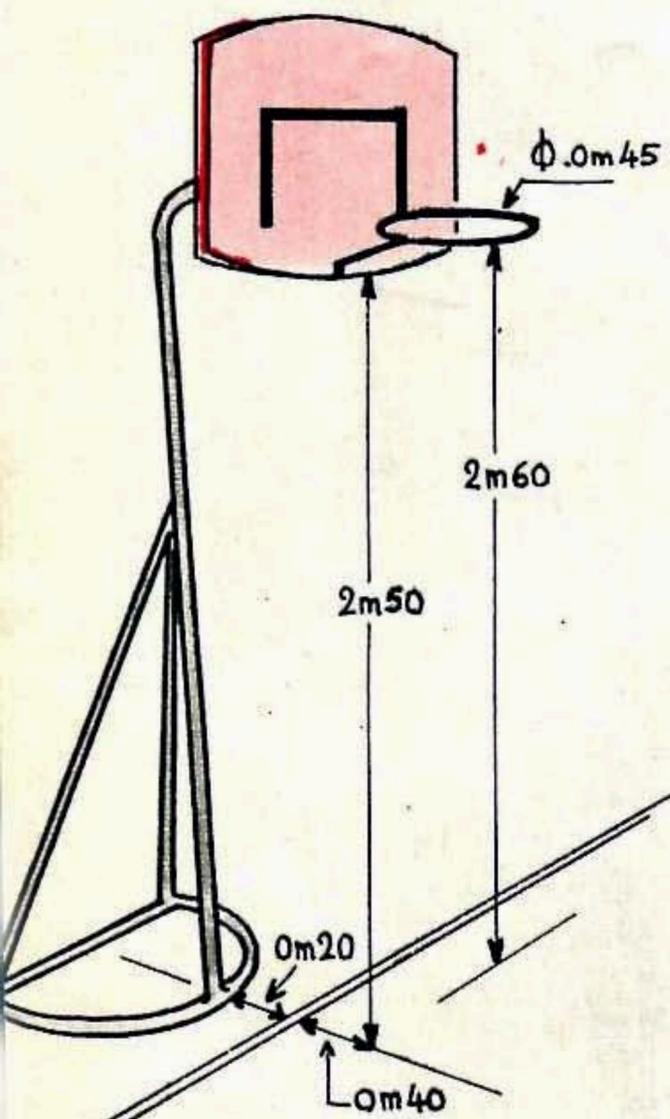
- Cinq Tours de France (1957, 61, 62, 63, 64) et meilleure moyenne jamais réalisée : 37 km 306 en 1962.
- Deux Tours d'Italie (1960, 64)
- Un Tour d'Espagne.
- Neuf Grands Prix des Nations et le record : 46 km 843.
- Cinq Grands Prix de Genève et le record : 42 km 237.
- Sept Grands Prix de Lugano et le record : 42 km 113
- Cinq Paris-Nice.
- Quatre Critérium National
- Bordeaux-Paris en 1965 après avoir la veille terminée en vainqueur le critérium de Dauphiné dispute en huit étapes...



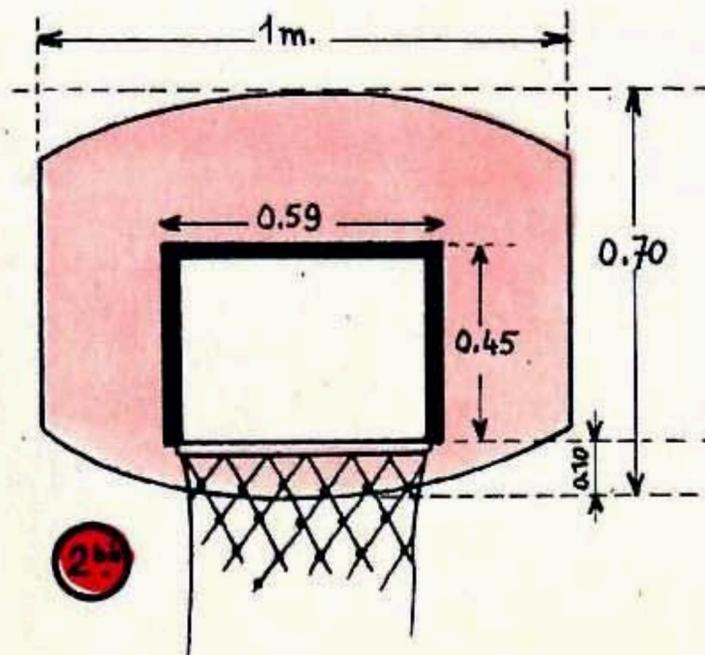
LE MINI-BASKET



1



2



2

Comme son frère aîné, le Basket-Ball, le Mini-Basket est né aux Etats-Unis. Il est pratiqué actuellement dans presque tous les pays du monde. Sa popularité s'explique parce qu'il correspond aux goûts des très jeunes garçons et filles qui peuvent enfin pratiquer un sport collectif d'adultes sous forme de jeu.

En effet, si le règlement du Mini-Basket est semblable dans ses grandes lignes à celui du Basket-Ball, il a été considérablement assoupli et permet aux débutants de ne pas être pris dans un « carcan » de règles nombreuses et strictes et au jeu de ne pas être haché par des multiples arrêts consécutifs aux fautes des joueurs.

Le Mini-Basket est donc l'adaptation du Basket-Ball aux possibilités physiques des « moins de 12 ans » par :

- l'interprétation plus large des lois du jeu,
- la réduction des dimensions du terrain et du matériel (panneaux, ballon...)
- La modification du déroulement de la partie et sa durée.

Déjà la Fédération Française de Rugby a mis sur pied les règles du Rugby à 8 joueurs dit « Rugby éducatif » pour les débutants en vue de leur initiation au jeu véritable. Il est souhaitable que l'exemple du Mini-Basket soit suivi par les autres sports collectifs afin de les placer à la portée des très jeunes. A quand donc le Mini-Foot, le Mini-Volley, le Mini-Hand ?

LE TERRAIN ET LE MATERIEL. (Figures 1 - 2)

• DIMENSIONS DU TERRAIN :

Longueur : 18 mètres.
Largeur : 12 mètres.

Lignes de lancer-franc à 4 mètres de la ligne de fond et à 3 mètres 60 du panneau.

Diamètre du cercle central : 3 mètres.

• LES PANNEAUX :

Ils sont soit rectangulaires, soit semi-lunaires.

Ils mesurent : 1 mètre de large.
0 mètre 70 de haut.

• LES PANIERS :

Le niveau du panier se trouve à 2 mètres 60 au-dessus du sol.

Les cercles ont un diamètre intérieur de 0 mètre 45.

Les poteaux des panneaux sont fixés à 0 mètre 20 à l'extérieur de la ligne de fond.

• LE BALLON :

Il peut être de cuir, de caoutchouc ou de matière synthétique.

Sa circonférence est de 68 à 70 centimètres ; son poids : de 450 à 480 grammes.

LES EQUIPES ET LES OFFICIELS.

• COMPOSITION : une équipe se compose de 8 joueurs au minimum et 10 au maximum. 5 joueurs sont en action ; 5 sont remplaçants.

L'âge des joueurs et joueuses doit être de MOINS DE 12 ANS au moment de la signature de la licence.

• CATEGORIES :

de 8 à 9 ans : Jeunes Poussins.
de 10 à 11 ans : Poussins.





• LE MANAGER :

Le manager dirige l'équipe. Il est secondé par le capitaine. Il annonce à la table de marque les changements de joueurs, les remplacements de joueurs ne peuvent s'opérer qu'en fin de période du jeu (cf. durée de la partie) sauf en cas d'exclusion d'un joueur après 5 fautes ou de blessure.

Chaque joueur doit jouer au moins UNE période complète.

• L'ARBITRE :

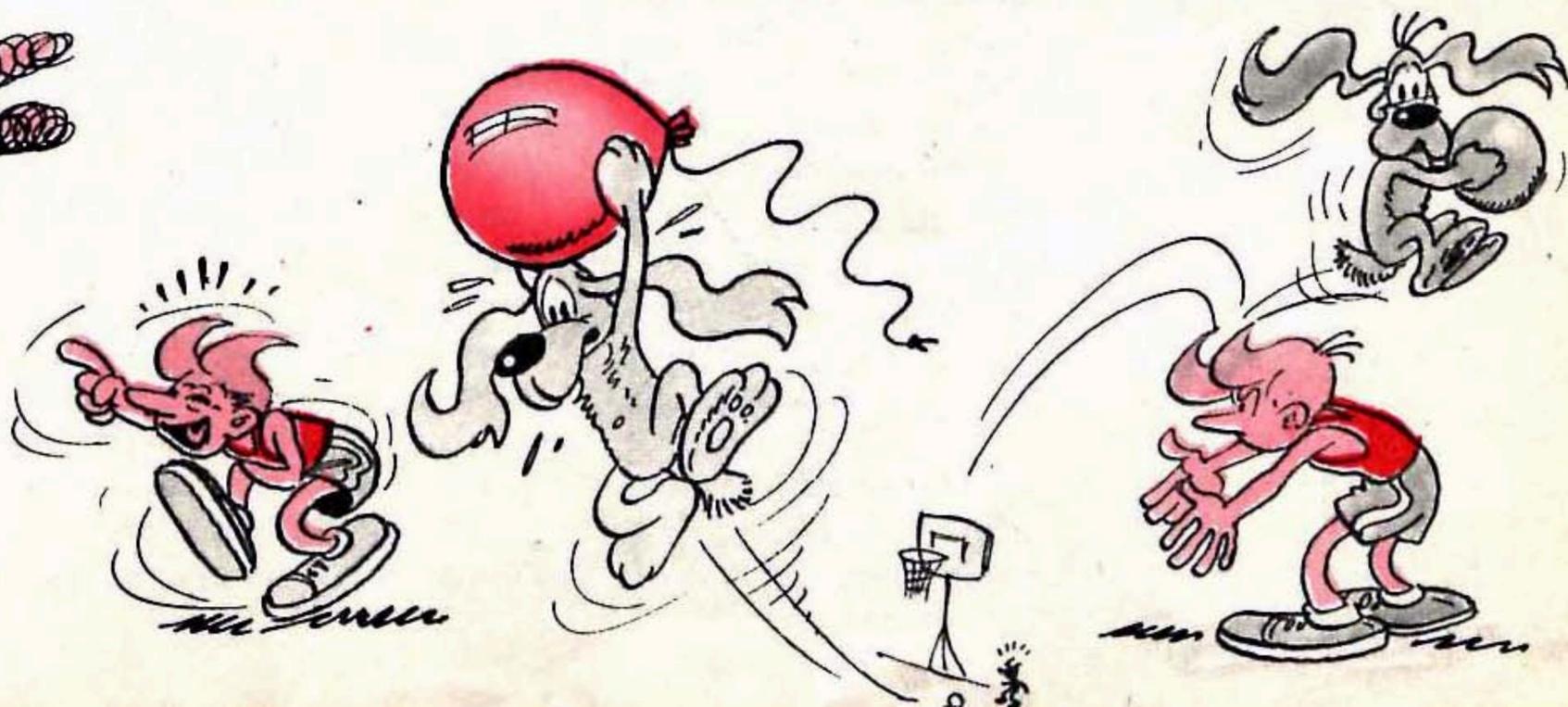
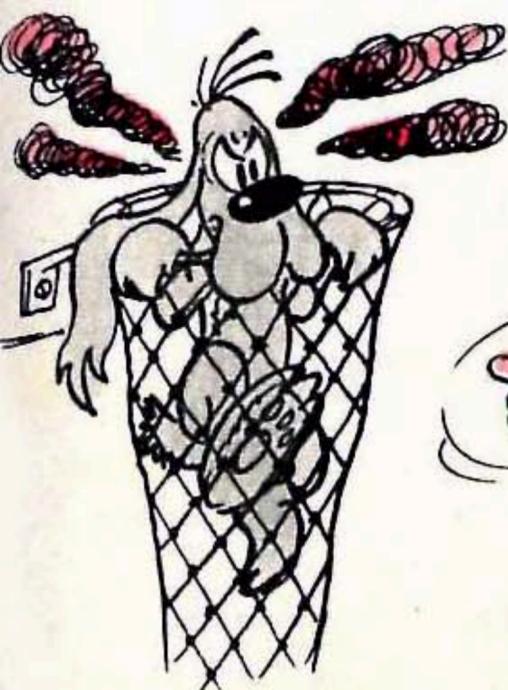
L'arbitre dirige la partie et fait respecter les règles. Il accorde ou refuse les paniers marqués, décide des sanctions et fait appliquer les réparations correspondantes aux fautes commises.

• LE MARQUEUR-CHRONOMETREUR :

Le marqueur-chronométrateur inscrit sur une feuille de match :

- les noms et les numéros des joueurs de chaque équipe.
- les points marqués par eux,
- les fautes (personnelles et techniques) que leur inflige l'arbitre. Il chronomètre la durée de la partie et informe l'arbitre de la fin de chaque période.

(à suivre)





La révolution d'Octobre 1917 et la Russie Soviétique d'aujourd'hui

Des scènes typiques des journées d'octobre qui virent la victoire des « bolchevicks » (c'est-à-dire les marxistes partisans de l'action violente) sont représentées sur des timbres qui, beaucoup plus tard, ont commémoré ces événements. Mais ce sont de fidèles reproductions de tableaux de l'époque.

Sur un timbre de 1955, c'est l'assaut en masse donné au Palais d'hiver à Pétrograd (ville résidence du tsar, rebaptisée ensuite Léninegrad) ; sur un autre de 1954, on voit Lénine en train de haranguer une foule armée composée de marins, d'ouvriers et de soldats : derrière lui, Staline et Trotsky.

Le tsar déchu (il avait abdiqué au mois d'avril précédent devant le gouvernement provisoire de Kerensky) avait son effigie sur un timbre de 1913 ; comme les autorités manquaient de métal pour la monnaie, on ressortit les

vieux stocks pour faire circuler les timbres en guise de papier-monnaie au dos du portrait de l'infortuné Nicolas II).

Un autre exemple des difficultés de l'époque : manquant cette fois de papier, on surchargea les timbres « tsaristes » d'une étoile à cinq branches frappées de la faucille et du marteau (union du paysan et de l'ouvrier). C'était en 1922.

Mais déjà la Révolution s'organisait : on symbolisait sa victoire par un ouvrier piétinant un dragon : l'horrible monstre posté à la sortie d'un tunnel empêchait l'accès à la Liberté !

En 1927, dix ans après, une carte de l'Union Soviétique (CCCP en russe sont les initiales des mots « Union des républiques socialistes soviétiques ») montrait jusqu'où s'étend l'immense territoire, de l'Europe à l'Amérique, en-

globant les 2/3 de l'Asie. Cette conquête ne s'était pas faite sans mal et il fallut bien des luttes avant de cimenter l'union ; ici, un timbre de la Russie blanche montrant des paysans en costume.

La capitale choisie par les Soviets est Moscou et le Président du Soviet suprême siège dans le vieux palais du Kremlin dont on a ici une vue (à l'occasion du 800ème anniversaire de la ville) remarquez au premier plan la tour surmontée de l'étoile rouge.

LA RUSSIE D'AUJOURD'HUI.

Alors que l'émission des timbres sous l'ancien régime s'était arrêtée au N° 107, on enregistrait en fin de l'année 1966 le N° 3090 (au catalogue Yvert). Il y a donc un très grand nombre de timbres russes modernes (sans compter ceux de poste aérienne).



Ils sont, surtout depuis vingt ans, très bien présentés souvent en plusieurs couleurs et fort attrayants.

Les grands hommes (non seulement russes, mais de l'univers entier) les réalisations techniques (usines, barrages, grands ensembles d'architecture, bateaux, avions) les costumes folkloriques, les héros de la guerre 1941-1945, les mouvements en faveur de la paix, etc... une foule de sujets ont inspiré les dessinateurs.

Voici quelques exemples : le métro de Moscou, véritable palais souterrain construit en marbre avec ses enfilades de colonnes et ses lustres de cristal.

Les 40 ans de la Compagnie aérienne Aéroflot sont l'occasion de faire figurer un Tupolev survolant les 5 continents.

L'œuvre de protection de la nature entretient des réserves d'animaux sau-

vages où vit en liberté notamment le fameux cheval de Prezwalski, le dernier chaînon reliant notre actuel « dada » à ses ancêtres ; portant encore un doigt visible au sabot, il était en voie de disparition : les biologistes russes en ont patiemment reconstitué la race.

Les sports apparaissent bien souvent sur les timbres ; ici, le championnat national de volley-ball à Moscou.

Un chapitre spécial doit être consacré à la conquête spatiale. Dès 1957, on faisait honneur à Tsiolkovski, le « père » des fusées russes ; ce timbre était surchargé d'une inscription lors du lancement du « Spoutnik » I (il est devenu très rare) ; depuis on ne compte plus les Lunik, Vostok et satellites artificiels ; ici, la station interplanétaire Mars I, lancée en 1962.

Pour terminer sur un

point d'histoire, voici le « timbre du cinquantenaire » sur lequel on retrouve l'étoile, la faucille et le marteau, entourés au cen-

tre d'une gerbe d'épis, et la branche de laurier, symbole de victoire. C'est le blason officiel de l'Union Soviétique.



AMI PHILATELISTE

SI TU FAIS COLLECTION DE TIMBRES-POSTE... DIS-LE NOUS. NOUS POUVONS T'OFFRIR LES TIMBRES ET SERIES COMPLETES QUE TU DESIRES, A DES PRIX SPECIALEMENT ETUDIES POUR LES LECTEURS DE TON JOURNAL FAVORI...

OFFRES DU MOIS

COLLECTION DE FRANCE	
Cathédrales 5 valeurs série complète neuve	4,00
COLLECTION DES SPORTS	
ADEN olympiade de Grenoble 7 valeurs série complète oblitérée	3,50
COLLECTION DE MONACO	
Super collection de 50 timbres tous différents	5,00
Collection extra de 100 timbres tous différents	12,50
COLLECTION DES ANIMAUX	
ALBANIE - Animaux des Forêts (nouveau) 8 valeurs série complète oblitérée.....	3,00

BON DE COMMANDE à retourner à :

PIERRE BOULAIS Service J2 Jeunes
116, rue du Fbg Poissonnière PARIS 10^e

Je désire recevoir la collection de :

ainsi que la documentation sur : COSMOS - TABLEAUX - SPORTS - ANIMAUX - FLEURS (rayer la mention inutile).

Tu joindras le règlement par mandat ou tout autre mode de paiement de ton choix. Joins-nous également une enveloppe timbrée à ton adresse affranchie à 2,50 F* ou 0,30 F* pour l'expédition de tes timbres (* expédition recommandée ou non).

SEMAINE DU
29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 5
10 h 30 (12) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 15 (13 h 30) - Art Actua-lité.
14 h (14 h 30) - Une mère pas comme les autres.
15 h 30 (17 h 15) - Reportages sportifs.
19 h 30 (19 h 55) - Les Globe-Trotters.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Dimanche.
LUNDI 6
18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami.
19 h 40 (19 h 55) - Les Habits noirs : tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 35 (21 h 40) - Pas une seconde à perdre.

MARDI 7
18 h 55 (19 h 05) - La Caravane : dessin animé.
19 h 05 (19 h 20) - La plus belle histoire de notre enfance : Gianl Esposito.
20 h 50 (22 h 50) - L'affaire Lourdes : ce spectacle est un peu difficile mais vous pouvez le voir à condition de demander certaines explications à vos parents et professeurs.

VENDREDI 10
18 h 25 (18 h 55) - 70-75-80.
18 h 55 (19 h 20) - Télé-Philatélie.
20 h 25 (21 h 35) - Panorama.
21 h 35 (22 h 35) - Bienvenue.
SAMEDI 11
13 h 30 (13 h 45) - Voyage sans passeport.
14 h (15 h 40) - Film dont le titre ne nous a pas été communiqué.
15 h 40 (17 h 40) - Rugby : Galles-All Blacks.
18 h (18 h 30) - L'avenir est à vous.
18 h 30 (19 h) - Images de nos Provinces.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
20 h 35 (21 h 05) - Les Saintes Chéries.

2^e CHAÎNE
DIMANCHE 5
14 h 30 (16 h) - La Vallée des Géants : film.
16 h (17 h) - Le petit dimanche illustré.
18 h (19 h 30) - Football.
20 h 30 (21 h 30) - Show Maurice Chevalier.
21 h 30 (22 h 45) - Le fugitif.

LUNDI 6
20 h (20 h 05) - Trois petits tours : jeu. Tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 10 (20 h 35) - Monsieur Cinéma.

MARDI 7
20 h 05 (21 h) - Mission impossible.
21 h (23 h 10) - Caméra 3 : Magazine d'actualité.

MERCREDI 8
20 h 20 (20 h 45) : Histoire en images.

JEUDE 9
20 h 30 (20 h 35) - Aventure animale.
20 h 35 (22 h) - Robinson Crusoe.
22 h (23 h) - Itinéraires africains : le Sénégal.

VENDREDI 10
Rien d'intéressant à signaler.
SAMEDI 11
19 h (19 h 30) - Journal à la demande.
19 h 40 (20 h 30) - Le baron : film policier.
21 h 30 (22 h 30) - Qui marions-nous ?

Photos O.R.T.F.

Les titres imprimés en rouge désignent les émissions qui sont diffusées en couleurs. Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.



Pétula CLARK.



Albert RAISNER.

MERCREDI 8
18 h 25 (19 h 10) - Sports Jeunesse.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active.
20 h 35 (21 h 30) - Tête de bois et tendres années.
21 h 30 (22 h 15) - Initiation à la musique, avec Bernard GAVOTY.

JEUDE 9
12 h 30 (13 h) - Séquence du jeune spectateur.
16 h 30 (18 h 40) - Jeudinage.
18 h 40 (19 h 20) - Le monde en 40 minutes.
20 h 35 (21 h 15) - Un contre tous.
22 h 15 (22 h 45) - Ville et villages.



Bernard GAVOTY.

21 h 05 (22 h 50) - Madame Thérèse : d'après l'œuvre d'Erckmann-Chatrian.
22 h 50 (23 h 50) - Variétés : Pétula Clark.

La cote des J2

10/10

LE CHEVALIER TEMPETE
(Feuilleton du dimanche 2^e chaîne)

C'est à la fois passionnant et instructif. Les poursuites et les chevauchées ne manquent pas. Très bonne interprétation. Les scènes d'amour paraissent un peu sur-ajoutées.

9/10

UNE MERE PAS COMME LES AUTRES

Dimanche 1^{re} chaîne)
C'est sans prétention, mais c'est gentil et frais. On passe toujours un bon moment à regarder cette histoire. L'heure de sa diffusion n'est pas très commode.

9/10

VOL DE NUIT

(Mardi 17 octobre).
Le roman de Saint-Exupéry est fort bien adapté, ce film permet même de mieux mettre à jour les sentiments des personnages. Nous reverrions cette émission avec beaucoup de plaisir.

7/10

LES COULISSES DE L'EXPLOIT

(Mercredi 18 octobre)
On a surtout apprécié la séquence sur les requins qui était particulièrement réussie. Les autres étaient dans la bonne habitude des « coulisses ».

La cote des J2 est établie chaque semaine grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote. Envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes. Rubrique Télévision. 31, rue de Fleurus - Paris-6^e.

Le journal de François

un noyau d'abricot



En passant devant chez Torin (Etablissements horticoles), j'ai entendu Noël Tardy, le domestique agricole qui jurait comme les anciens charretiers, soi-disant.

Il en avait après son motoculteur qui refusait de se mettre en mouvement.

— Cette saloperie, disait Noël, qu'est-ce qu'elle a encore dans le ventre, probable qu'il y a un segment d'assé.

— peux regarder ?

— Si ça t'amuse, mais pour sûr, j'aurais pus vit' fait d'prendre ma bèche !

J'ai eu du pot, le mal était bénin. Les culbuteurs qui engrènent la roue étaient restés collés et il m'a suffi de secouer vigoureusement la machine pour qu'elle veuille bien démarrer.

Les sourires de Noël sont rares, mais pour une fois, sa bouche s'est fendue jusqu'aux oreilles.

— T'es plus fort que j'pensais, mon gars, t'aurais sûrement de l'avenir dans la mécanique.

On a beau avoir toujours tendance à se prendre pour quelqu'un, j'ai pensé que ma petite sœur Noémie aurait pu en faire autant et ça m'a rappelé le noyau d'abricot.

Mais commençons par le commencement. Quand nous sommes arrivés à la Jonchère cet été, le jour de la fête des Parents, un spectacle inattendu nous a fait écarquiller les yeux. Il était 9 h du matin, les gamines en pyjama, la serviette d'une main, le savon de l'autre, grimpaient la colline.

— Et où allez-vous comme ça ?

— On va s'laver, y a plus d'eau dans les robinets de la colo, on va à la cascade.

Faites un effort pour vous rappeler qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau au mois de juillet et que tout le monde se plaignait de la sécheresse. Une source très abondante alimente normalement les canalisations de la Maison de vacances, mais le fait était là :

LES ROBINETS NE COULAIENT PLUS.

— Les malheureuses ! s'écria maman, en se précipitant à la cuisine.

Les cuisinières, en effet, manifestaient un état qui tenait de la dépression, de l'affolement et de la panique combinés.

En plus de leurs 97 « colones », elles devaient nourrir et ABREUVER les parents, amis et visiteurs... on a beau être Bourguignons, l'eau est tout de même nécessaire.

— Ma vaisselle ! gémissait Amélie Truchet, effondrée devant un Himalaya de bols sales sans parler des marmites encrassées de lait.

Ses mèches grises se dressaient autour de sa figure, on aurait dit un soleil en larmes.

Lessiveuse, seaux, gamelles, marmites... on a tout traîné à la cascade, en formant la chaîne ; d'accord, ça occupait les parents et pendant ce temps-là, les mères n'allaient pas vérifier le rangement des frusques dans les valises.

De partout s'élevait un chœur de lamentations : qu'est-ce qu'ils allaient devenir ? Et on n'était qu'au mi-temps de la colo ! Et l'infatigable Albert Simon avait prédit du sec jusqu'à la fin du mois. Jamais on n'avait vu une sécheresse pareille ! Et peut-être aussi que les canalisations étaient percées et que l'eau s'en allait au centre de la Terre !

Soudain, il s'est trouvé un militaire (un ancien de la colo) qui a eu l'idée d'aller visionner le réservoir où s'écoule la source avant de s'engager dans les tuyaux. O stupeur ! Le réservoir était presque plein.

En manœuvrant les robinets de la cave de manière à produire une aspiration, on a récupéré un noyau d'abricot, et après, l'eau a coulé partout comme qui la jette.

— Si t'as pas de génie, tâche au moins d'avoir du gingin.

Ainsi dit ma grand-mère dauphinoise.

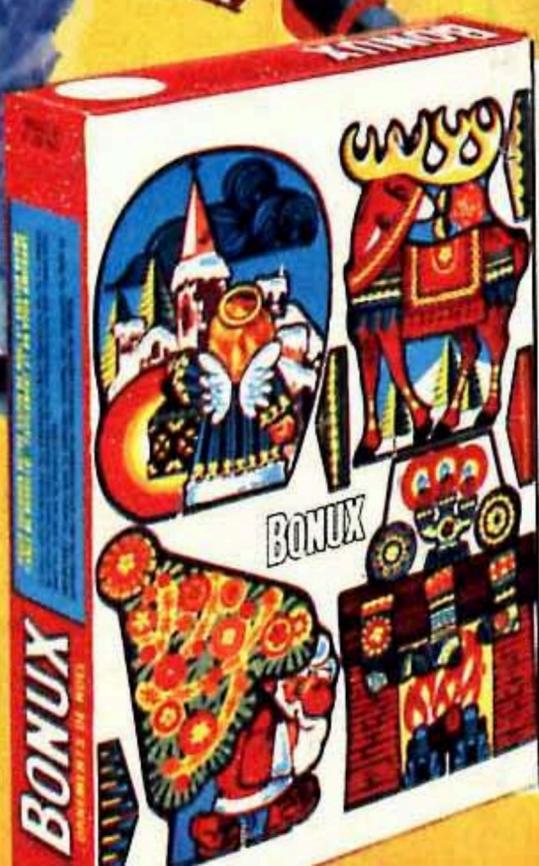
Qu'il est beau notre sapin décoré avec **BONUX!**



Découpe toi aussi tous ces magnifiques ornements au dos des paquets Bonux!

Regarde : des Pères Noël, des étoiles, des chalets enneigés..., en tout quarante ornements différents à découper au dos des paquets Bonux. Tu vas pouvoir ajouter toi-même au sapin ces garnitures éclatantes de couleur et de gaieté ou encore décorer ta chambre ou une autre pièce pour la fête. Quelle surprise pour les autres ! Mais attention : demande vite à ta maman d'acheter plusieurs paquets de Bonux, pour avoir tous les ornements pendant qu'il est encore temps !

... et bien sûr, dans chaque paquet Bonux
tu trouveras toujours un autre cadeau!

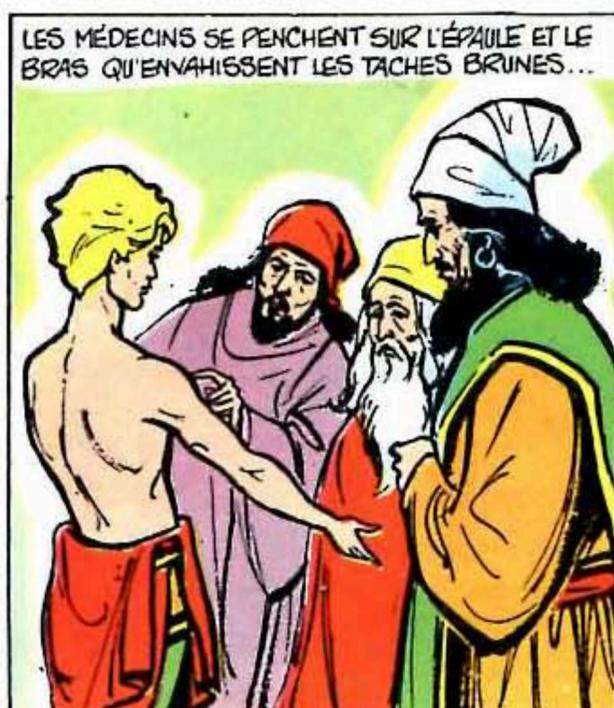


SERGE DALENS

L'ÉTOILE de POURPRE

DESSINS de Tierdec

RÉSUMÉ. — Le roi Baudouin de Jérusalem n'a que 14 ans mais il est lépreux. Denis de Blois, un orphelin du même âge, réussit à se faire agréer par le roi comme écuyer en se disant atteint du même mal. Mais Baudouin finit par en douter et veut faire examiner son écuyer. Jean qui a été prisonnier des infidèles est envoyé en mission auprès de Saladin, le prince le plus puissant de l'Islam et auprès d'Ismaïl, dont Saladin convoite le Royaume.



MAIS LORSQU'ILS SE RETROUVENT SEULS.

HÉLAS ! LA PREMIÈRE PLAIE VA BIENTÔT S'OUVRIR..

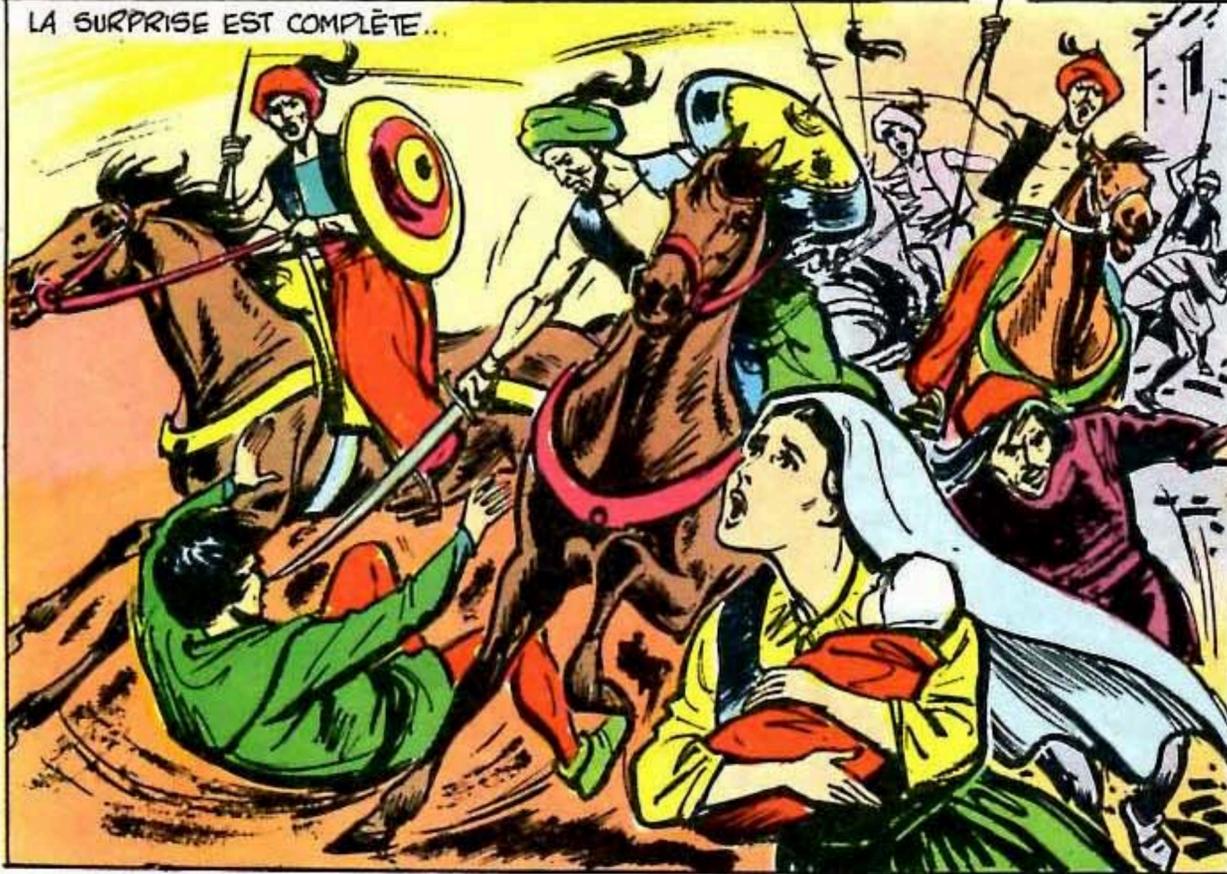


PENDANT CE TEMPS, À PROXIMITÉ DE LA FRONTIÈRE, UNE FORTE TROUPE DE PILLARDS MUSULMANS S'APPRÊTE À RAZZIER UN VILLAGE FRANÇ.

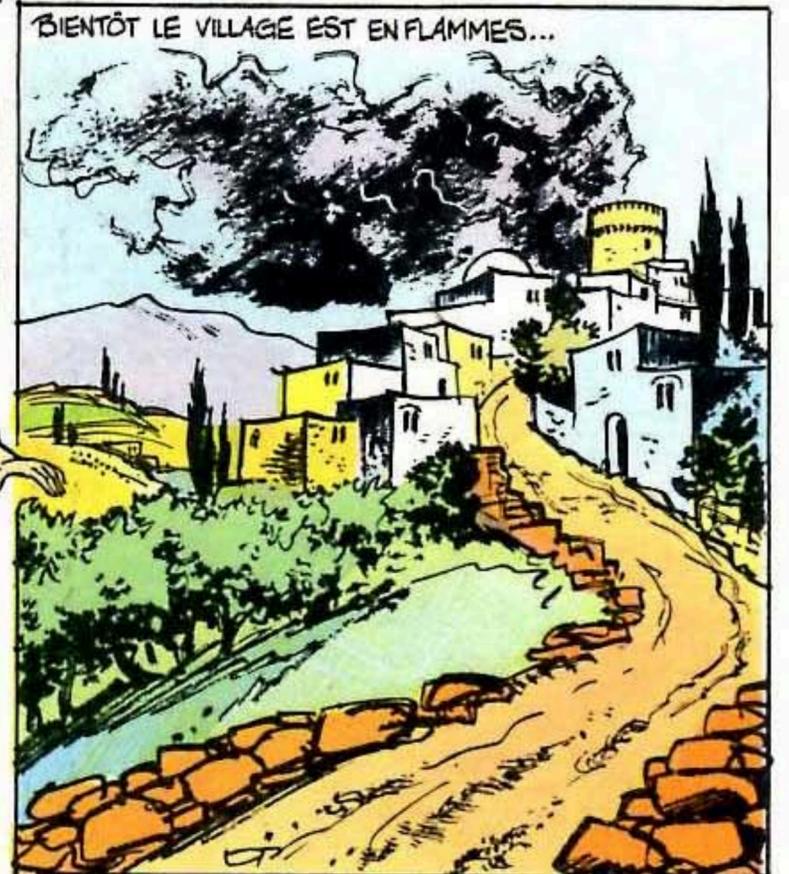
TUEZ CE QUI RÉSISTE, ET BRÛLEZ CE QU'ON NE PEUT EMPORTER !



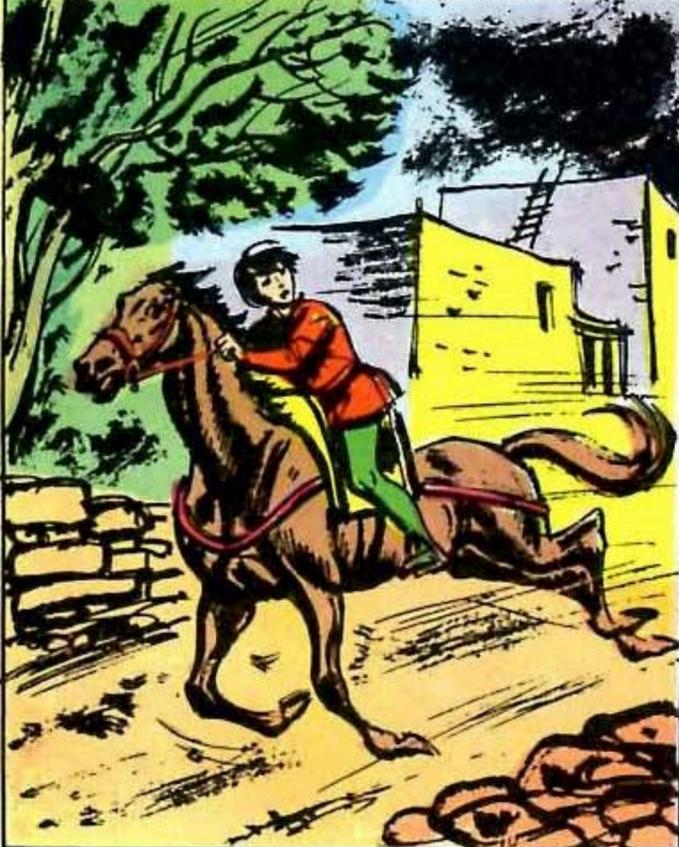
LA SURPRISE EST COMPLÈTE...



BIENTÔT LE VILLAGE EST EN FLAMMES...



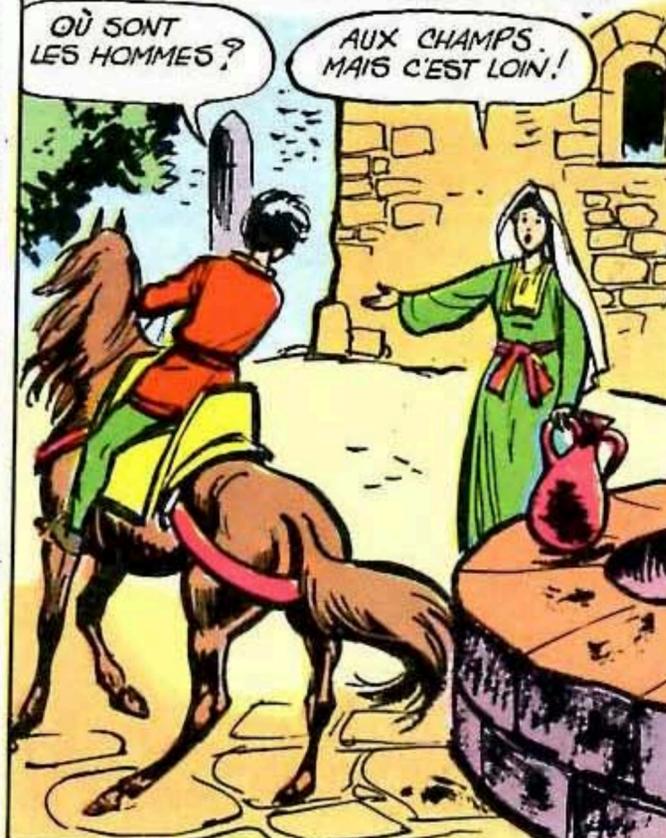
UN GARÇON RÉUSSIT POURTANT À S'ÉCHAPPER



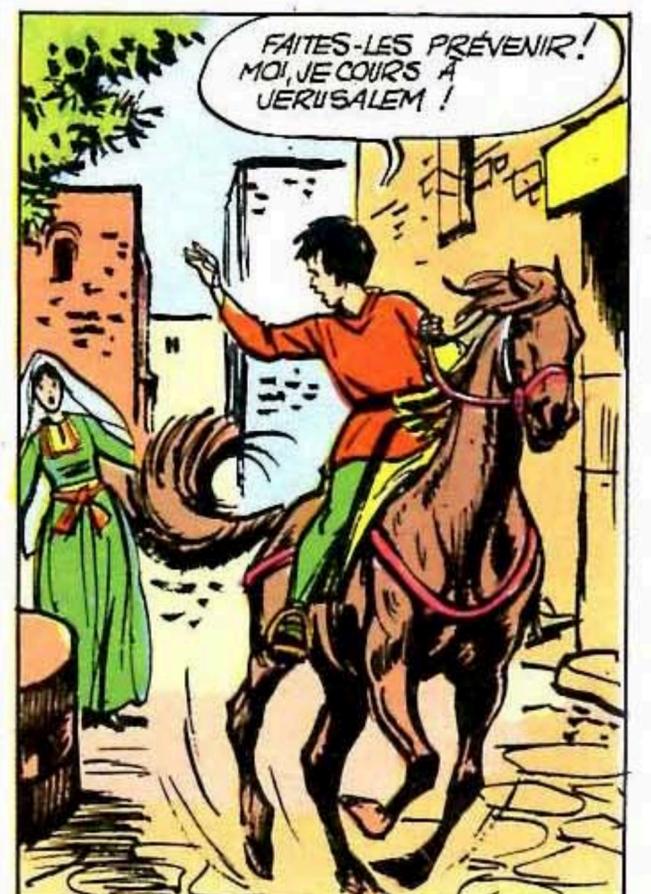
LE VILLAGE VOISIN EST PRESQUE DÉSERT

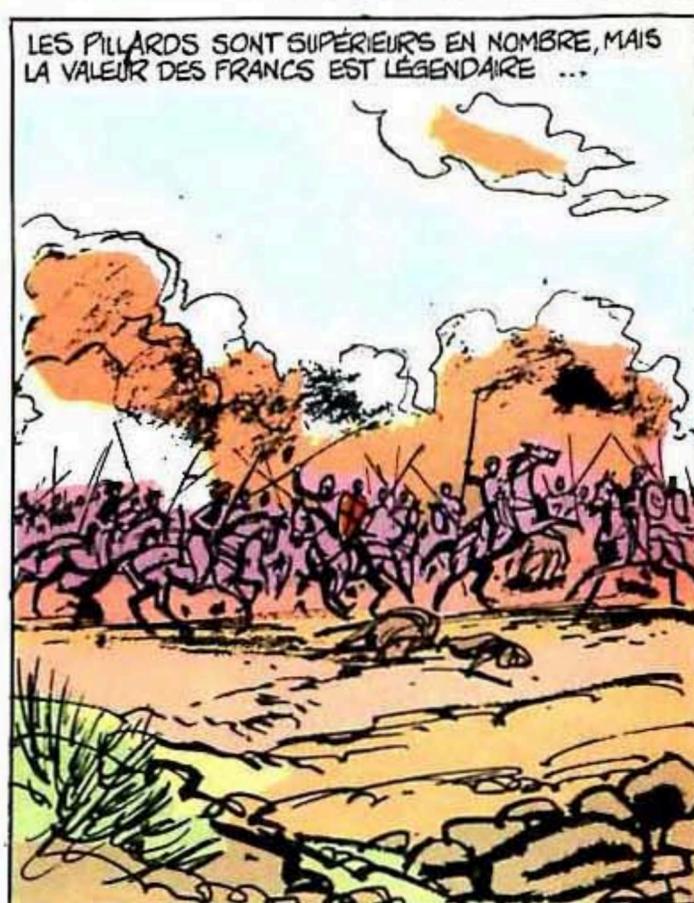
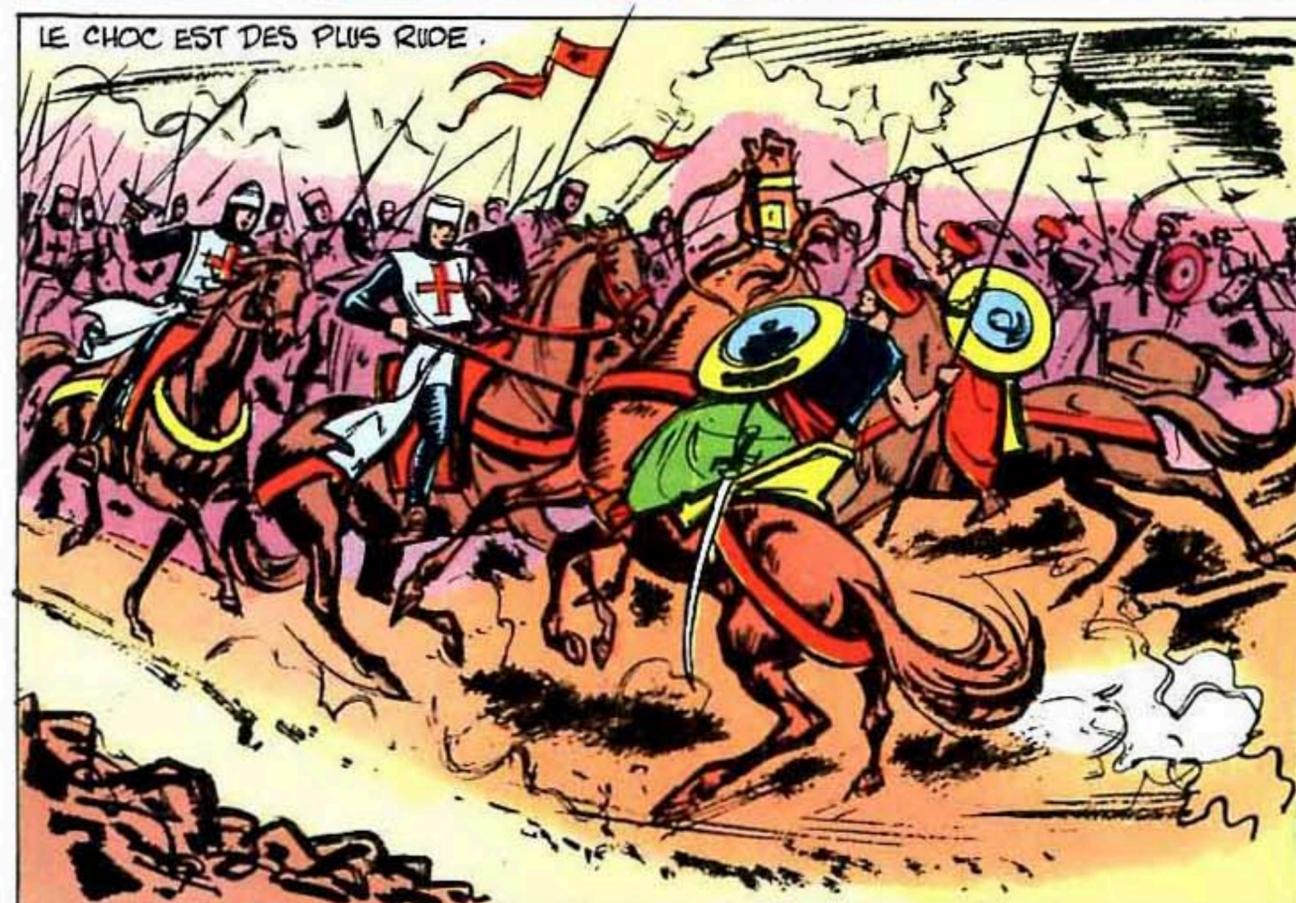
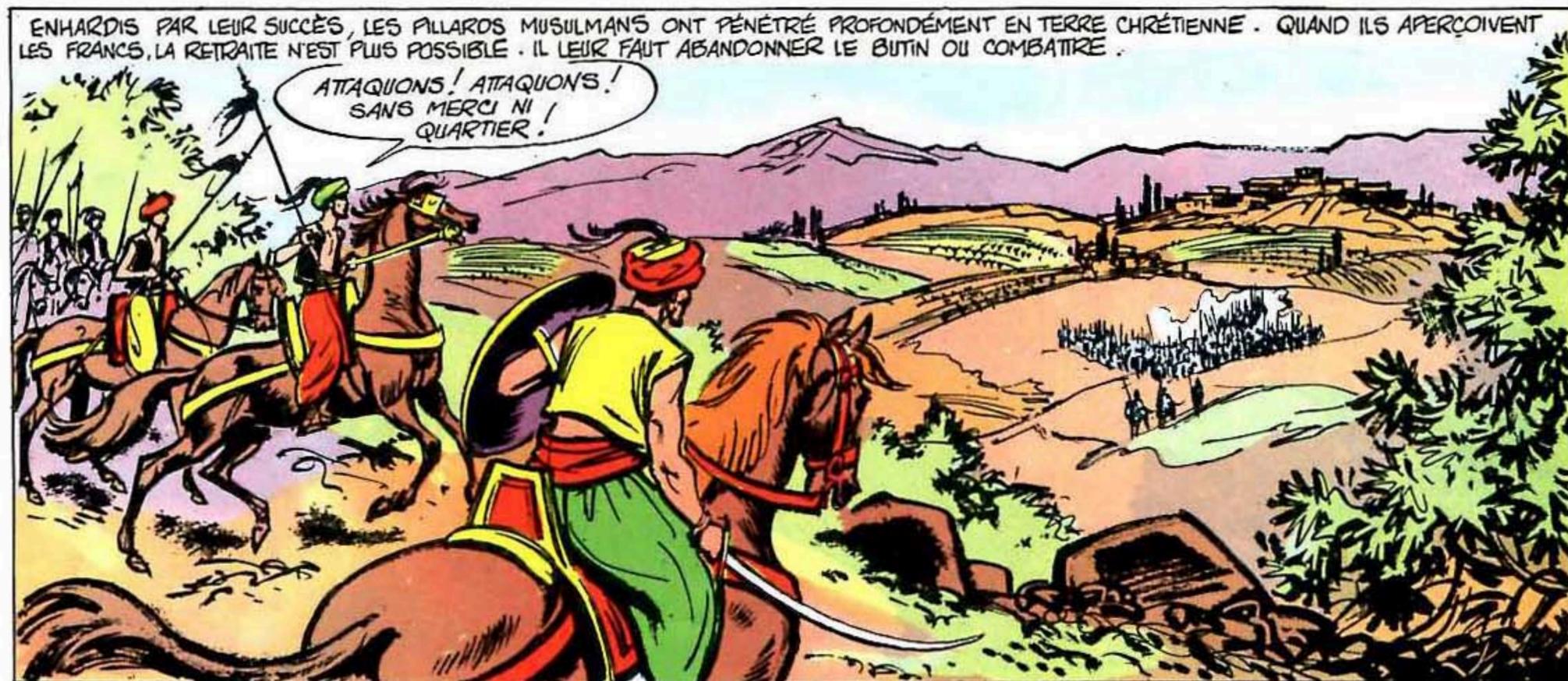
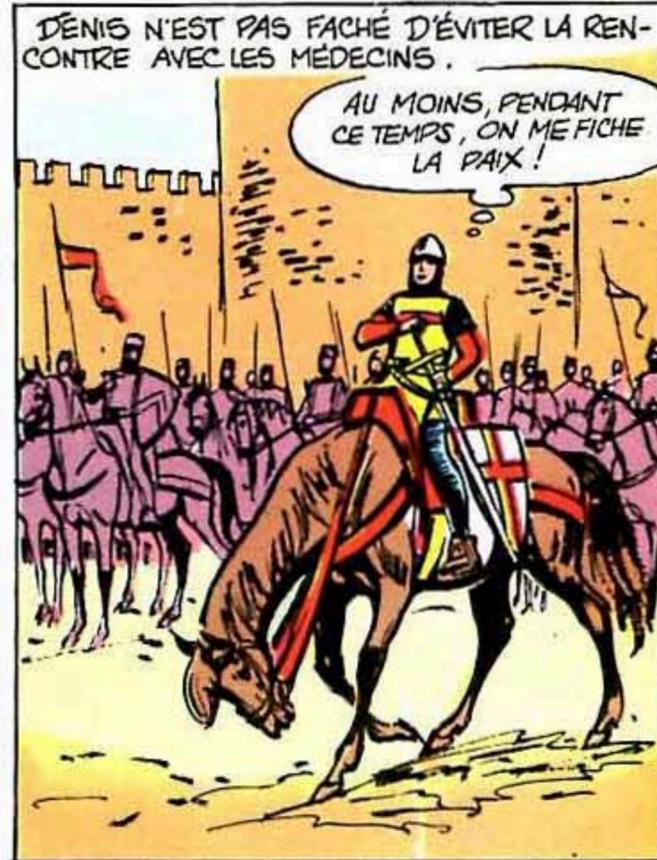
OÙ SONT LES HOMMES ?

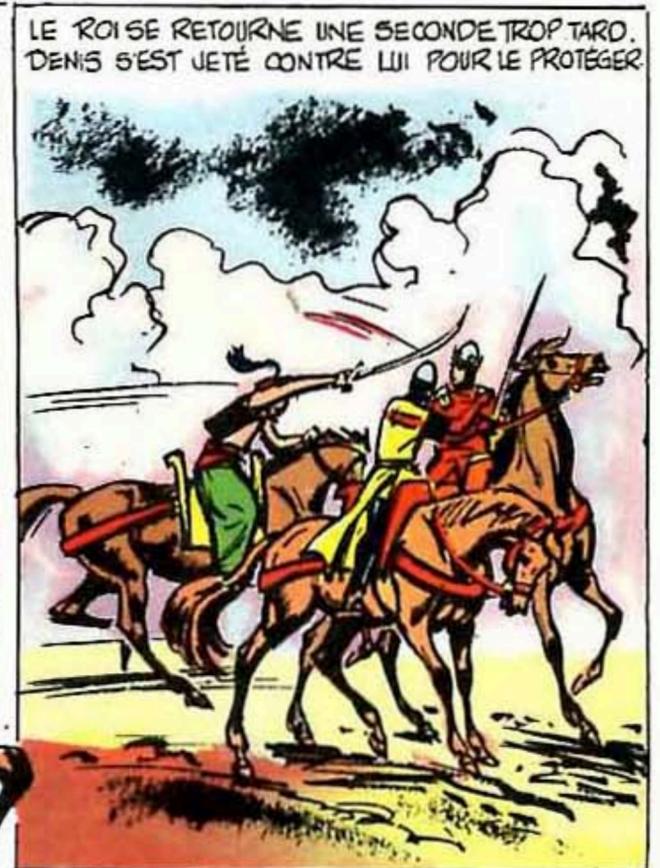
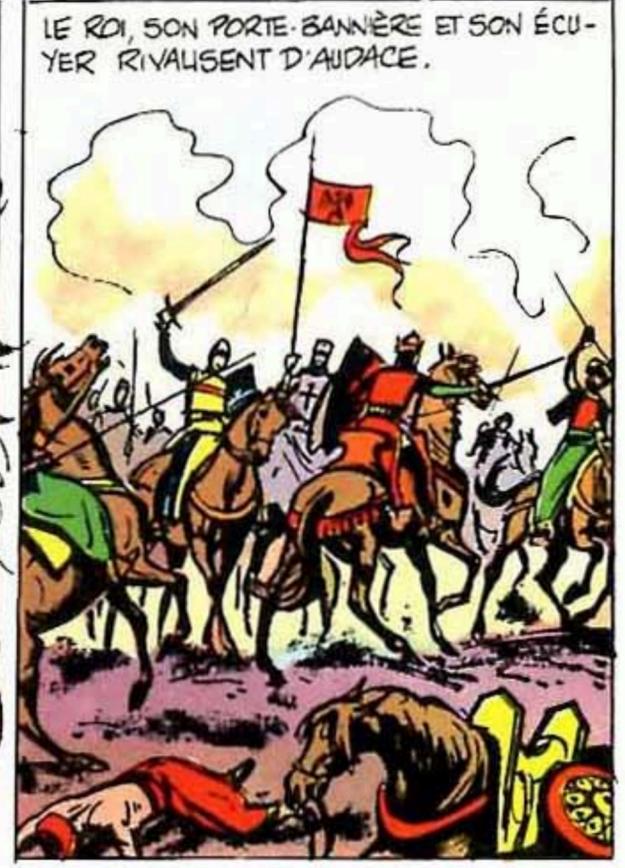
AUX CHAMPS. MAIS C'EST LOIN !



FAITES-LES PRÉVENIR ! MOI, JE COURS À JERUSALEM !









MALEK REÇOIT JEAN COMME UN FILS...
BÉNIE SOIT TA VENUE PARMI NOUS!
BÉNI SOIT DIEU, QUI ME PERMET DE DIRE PARTOUT TA BONTÉ!



IL LE PRÉSENTE À SALADIN...
SEIGNEUR, LE ROI BAUDOIN A APPRIS DE SON PÈRE QUE TU ÉTAIS LE PLUS GRAND DES PRINCES DE L'ISLAM.
JE SAIS QUE LE FILS EST DÉJÀ DIGNE DU PÈRE



LES ENTRETIENS SÉRIEUX DÉBUTENT AVEC LE REPAS DU SOIR.
POURQUOI LE ROI BAUDOIN S'INQUIÈTE-T-IL À TORT? POURQUOI SE DÉTOURNE-T-IL DU CAIRE POUR ÉCOUTER ALEP?
MON ROI NE S'INQUIÈTE PAS. IL M'A ENVOYÉ VERS TOI, NON POUR TRANCHER DES LIENS AMICAUX, MAIS POUR LES SERRER MIEUX.



REGAGNERAS-TU DIRECTEMENT JÉRUSALEM, OU POURSUIVRAS-TU VERS ALEP?
ISMAÏL CRAINT QUE TU NE LUI PRENNES SON HÉRITAGE. ET LE ROI BAUDOIN VEUT LE RASSURER, CAR IL SAIT QUE TU N'ATTAQUERAS JAMAIS UN INNOCENT.



AVANT DE PARTIR, JEAN PREND UNE INITIATIVE.
SEIGNEUR, À MON RETOUR D'ALEP PERMETS QUE J'EMMÈNE SEUM'À JÉRUSALEM POUR QUE MON ROI LUI FASSE FÊTE.
J'Y CONSENS



ISMAÏL, LUI, NE MÂCHE PAS SES MOTS...
LE PROPHÈTE A DIT: "NE PRENEZ POINT POUR PROTECTEURS DES INFIDÈLES, À MOINS QUE VOUS N'Y SOYEZ FORCÉS PAR LA CRAINTE". J'APPELLE BAUDOIN, PARCE QUE J'AI PEUR. ON M'OFFRAIT D'ASSASSINER SALADIN. J'AI REFUSÉ. MAIS SI LES FRANCS NE ME DÉFENDENT PAS, SALADIN SE RETOURNERA EN SUITE CONTRE EUX ET LES BATTRA.
LE TRÔNE DE TON PÈRE T'APPARTIEN. SALADIN N'Y TOUCHERA PAS. MAIS, S'IL ATTAQUAIT ALEP, JÉRUSALEM LUI BARRERAIT LA ROUTE.



JEAN EST ÉMU PAR LE COURAGE ET LA FRANCHISE DU PETIT ATABEG.
LE PROPHÈTE A ENCORE DIT: "FAIS QUE LES INFIDÈLES NE NOUS SÉDUISENT PAS". MAIS TON ROI CRAINT DIEU, ET J'AI CONFIANCE EN LUI.



PENDANT CE TEMPS, À JÉRUSALEM...
MON MAÎTRE, GUÉRIRA-T-ON DENIS?
LE ROI ET SON ÉCUYER GUÉRIRONT DE LEURS BLESSURES.



MAIS LA LÈPRE? MON SANG A-T-IL CORROMPU LE SIEN?
MON FILS, DIEU VOIT PLUS LOIN QUE NOUS.



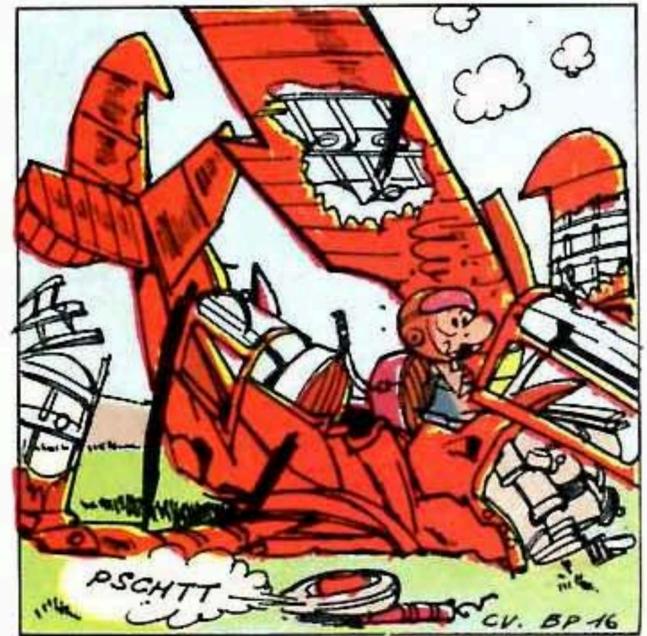
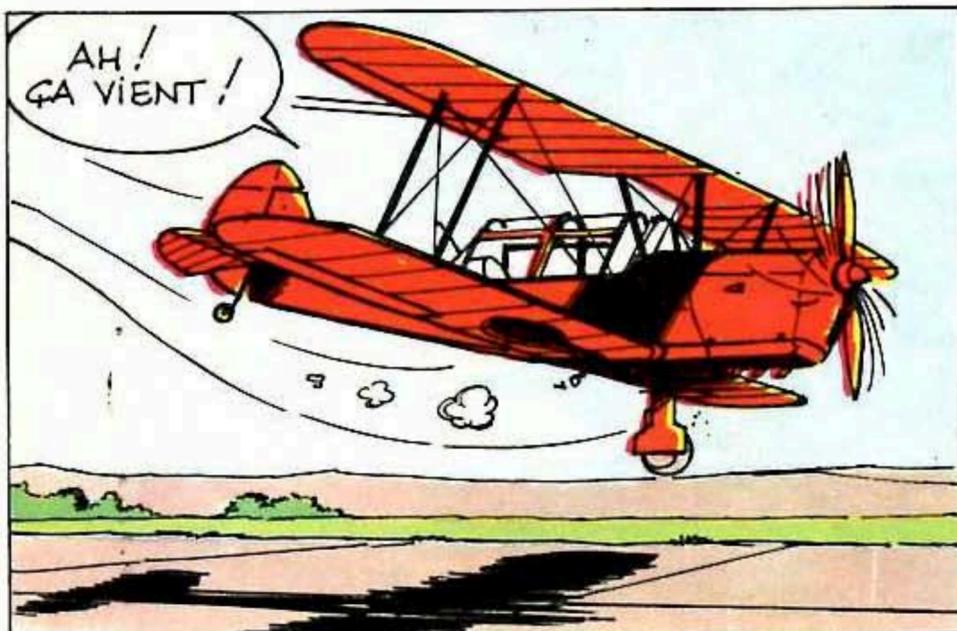
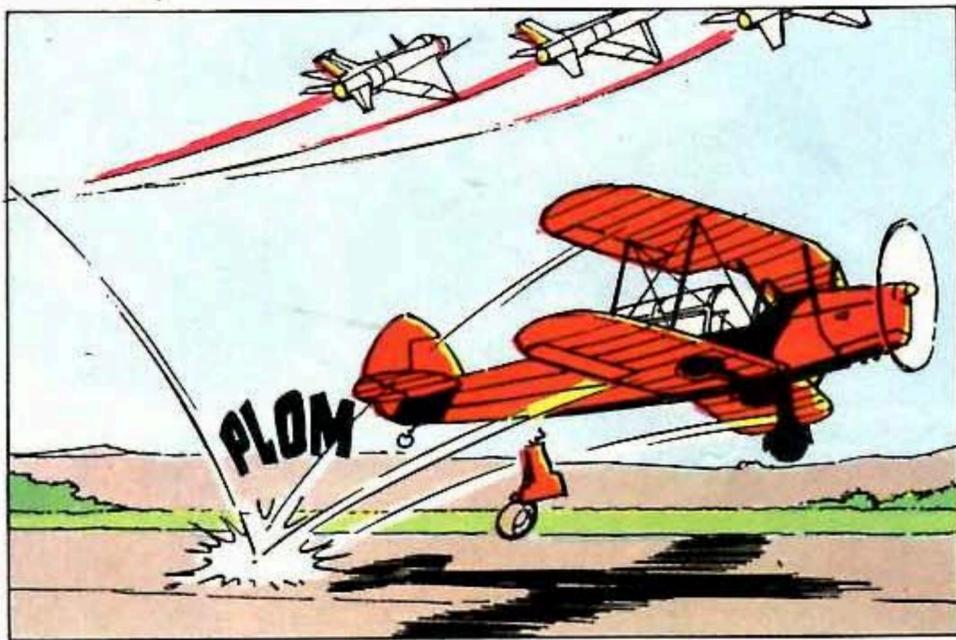
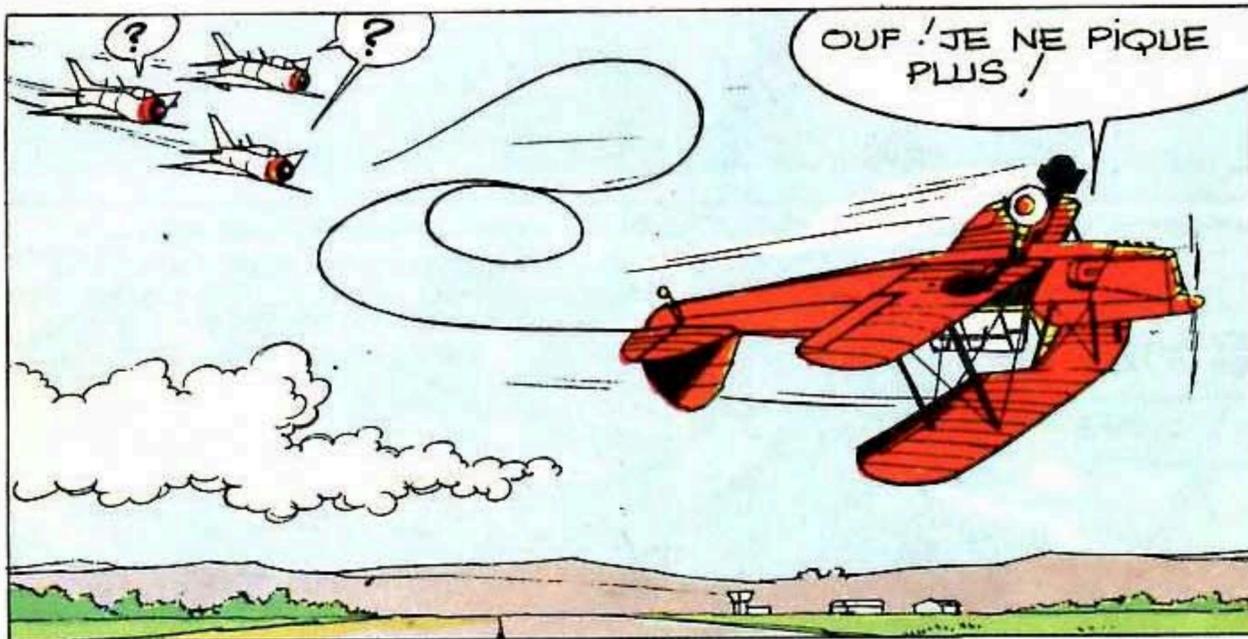
BOUCHU PLOMBIER

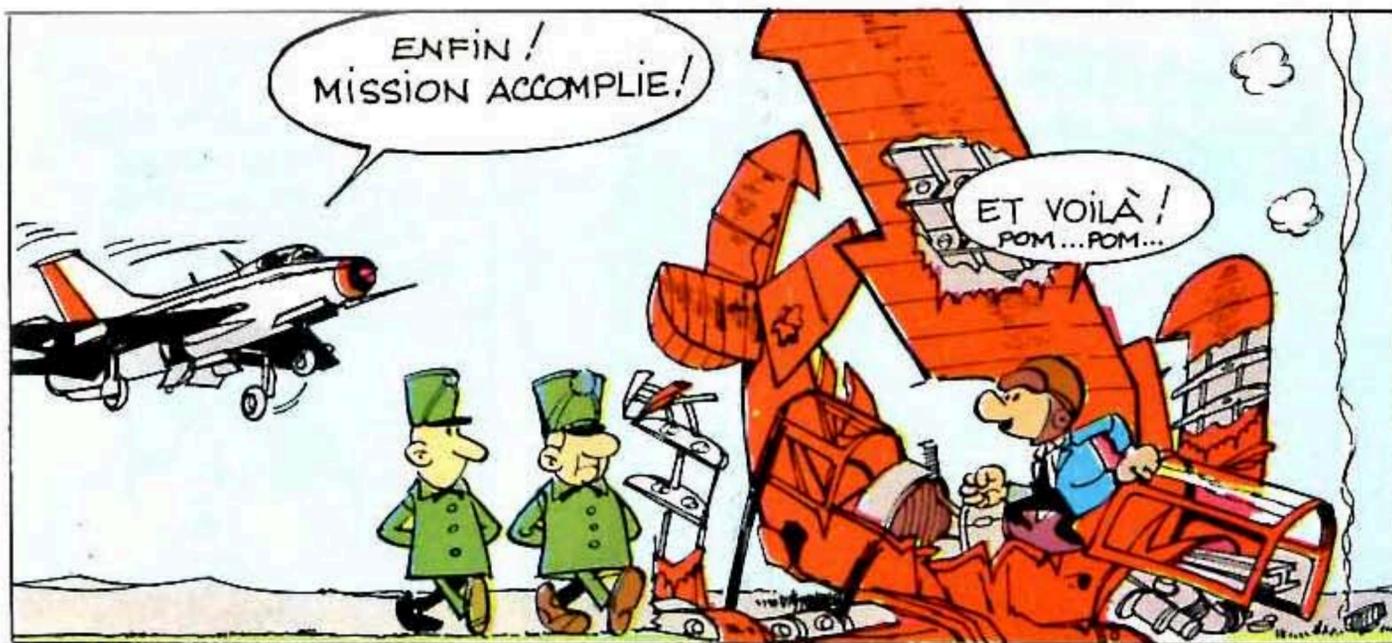


TEXTES ET DESSINS
DE Francis

DÉCORS: Jean Luc

RÉSUMÉ. — Bouchu venu effectuer une réparation à l'aérodrome a été pris pour un élève pilote. Il est obligé de décoller mais perd très vite le contrôle de son appareil. Parti vers une direction inconnue, il dépasse une frontière et est pris en chasse par l'aviation militaire.







Un lion bas sur pattes et sans crinière

LE PUMA

J2
nature



Il y a quelques années, la petite Ile de Ré, dans l'ouest de la France, vécut un été plein d'émotion. En effet, un cirque qui s'y était installé avait laissé échapper de sa ménagerie un PUMA. L'aventure fit beaucoup de bruit, mobilisa les chasseurs de l'Ile qui, habitués à la caille et au lapin, se découvrirent d'un seul coup une âme de Tartarin. Quant aux campeurs, nombreux à l'époque, ils préférèrent plier bagages et mettre entre eux et l'Ile au Puma quelques brasses d'eau salée. Le camping si agréable en été malgré les fourmis, les moustiques, les vers de terre et éventuellement les vaches trop affectueuses, manque de charme du jour où un puma en liberté se promène dans les parages.

Et pourtant, pour les hommes, le Puma appelé aussi cougar par les gens du vulgaire, comme vous et moi, et Puma Concolor par les latinistes distingués, n'est pas si dangereux que la photographie ci-contre pourrait vous le faire craindre.

Enfin, il ne faut pas trop s'y fier malgré tout. Car ce joli chaton au pelage fauve uniforme, carnivore et sanguinaire

est quand même doué d'un solide appétit. Pas difficile en tout cas : il mange aussi bien du cerf dans les forêts nordiques que du Guanaco dans les Pampas Argentines. Il ne déteste pas non plus le Nandou de l'Arizona et fait ses délices des Singes du Brésil qu'il pourchasse de branche en branche avec une agilité redoutable.

AMIGO DEL CHRISTIANO

En fait, pourchassé pendant des siècles, le Puma que l'on trouvait autrefois de la Terre de Feu à l'Alaska, se cantonne maintenant dans les forêts et sur les plateaux de l'Amérique du Sud.

Hardi, féroce et très cruel, au cours de ses chasses nocturnes, il lui arrive de faire de véritables orgies meurtrières tuant pour le plaisir, laissant derrière lui les cadavres de ses victimes, se contentant de boire leur sang. On cite le cas d'un puma qui aurait égorgé une cinquantaine de moutons en une seule chasse.

Mais, chose curieuse, le puma s'attaque rarement à l'homme. Les Gauchos de

la Pampa lui ont même donné l'amusant surnom de « Amigo del Christiano » : « L'ami du Chrétien ». A vrai dire, vous trouvant face à face avec un puma il vaut mieux être muni d'un bon fusil que d'un certificat de baptême.

LA BELLE HISTOIRE DE MANSO

Dita Holesch, jeune femme autrichienne, qui vécut longtemps en Amérique du Sud a raconté l'histoire de Manso, un petit puma ramené un jour par des chasseurs qui avaient tué la mère.

Manson fut élevé par Chica, la mère des chiens de garde du troupeau du ranch de Dita. Manso fut au début un chaton plein d'affection et de fantaisie. Puis il devint adulte, prit goût à la vie sauvage et fit un grand carnage de vaches, poulains et autres animaux domestiques. Poursuivi par les chiens Manso fut mis à mort par Chica la chienne qui l'avait nourri.

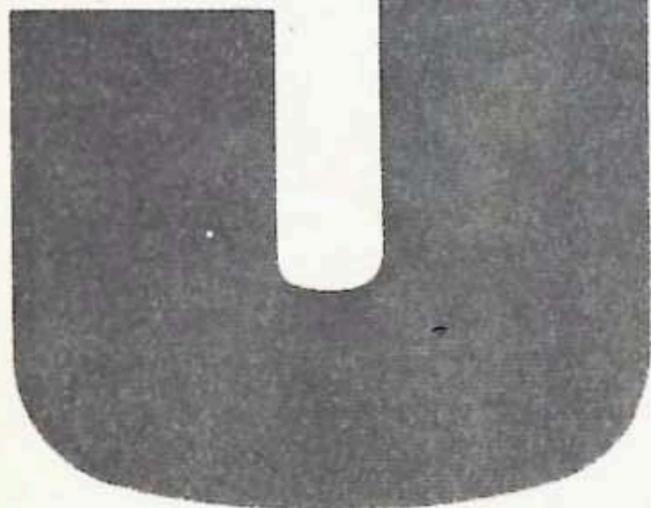
Photo BIPS

* Manso le puma. Par Dita Holesch. Editions Boivin . PARIS

AGIR
d'accord !

MAIS
comment ?

POINT



Le mois d'octobre est synonyme de rentrée. Quelque celle des classes se fasse en septembre. Aussi c'est le temps des démarrages de mouvements, de clubs sportifs ou de loisirs, mais est-ce important de s'y inscrire ? C'est la question que nous avons posé à dix de nos lecteurs.

S'inscrire dans un club

« Je fais partie du judo-club de Vézelve : chaque mercredi et vendredi nous nous entraînons. »

Berty — 14 ans — Meurthe-et-Moselle

« Je suis dans un groupe de géologie. Ça m'occupe et je peux y retrouver des camarades. »

Yves — 13 ans — Loire-Atlantique

« Jusqu'à présent je n'ai jamais participé à quoi que ce soit. Mais j'espère entrer dans un club de natation et de nautisme où je pourrais me perfectionner. »

Sylvain — 14 ans — Le Perreux

« Oui, c'est important parce qu'on y retrouve des camarades et que l'on apprend à mieux se connaître. »

Pascal — 11 ans — St-Herblain

« C'est une réussite car avec les copains on peut échanger ses idées et ses projets. »

Jacques — 13 ans — Loire

Pratiquer son sport favori, s'occuper, se cultiver, se retrouver avec des copains de classe ou d'autres, mieux se connaître, discuter, se perfectionner... Voilà ce que ces J2 trouvent dans ces groupements organisés, où des gens compétents sont prêts à les aider.

Pourtant beaucoup d'autres n'y vont pas.

« Je connais des gars qui ne font partie de rien et ils s'ennuient. »

Jacques — 13 ans — Saint-lô

Ce qui compte, ce sont les copains

« Même sans appartenir à un club ! On peut s'occuper. Par exemple le dimanche après-midi on peut se retrouver avec les copains pour jouer. »

Robert — 14 ans — Maine-et-Loire

« Le club, c'est bien ! Mais il faut avoir du temps et ne pas être éloigné !. »

Frédéric — 11 ans 1/2 — Bordeaux

« D'accord pour faire partie du club ou d'un mouvement à condition que ça ne prenne pas trop de temps. »

François — 12 ans — Grenoble

« Dans un village il n'y a pas de maisons de jeunes mais les contacts sont plus faciles, tout le monde se connaît. On se retrouve facilement. On décide souvent de pas mal d'activités : ping-pong, football, jeux d'approches, balades à bicyclette... »

Patrice — 15 ans — Charente-Maritime

Certains sont trop éloignés, n'ont pas le temps ou n'en sentent pas la nécessité. Mais, dans l'un ou l'autre cas l'essentiel n'est-il pas d'agir, de progresser et cela avec les autres ?

Dieu veut un monde où nous sommes actifs, où nous puissions contribuer à établir son Amour. Il y a beaucoup de moyens pour cela. A chacun de trouver celui qui lui convient. L'essentiel est que vous ayez une vie débordante de joie et de dynamisme. N'est-ce pas ?

« Je suis venu pour que vous ayez la vie. »

Le Christ.

L'ENLEVEMENT



*Allez, fonce,
Etienne, cria
un moment
le gros, dans
25 minutes
l'avion décolle.*

TOUS les jeudis pour aller au cours de gymnastique Gérard ANDRE se tapait un bon kilomètre à pieds ; mais son chemin passait obligatoirement par le souterrain de l'aérogare des Invalides. Pourquoi ? Une petite fantaisie, comme ça... D'abord, il ne savait pas si c'était permis ou non, aux piétons, d'emprunter ce passage qui sert aux gros autocars bleus d'Air-France emmenant les passagers à Orly ou au Bourget et il se demandait toujours avec une délicieuse angoisse s'il n'allait pas se faire arrêter par quelque gardien. Ce qui l'amusait davantage c'était de flâner dans les halls tapissés de cartes du monde entier, où l'on croisait des gens qui s'envolaient vers de lointains pays. Et Gérard se grisait un instant de cette illusion : monter la rampe sur le terrain de décollage et s'engouffrer dans la carlingue béante d'un Boeing qui faisait feu de tous ses réacteurs, prêt à bondir... Oh ! il se serait même contenté d'une modeste Caravelle, pourvu qu'il quitte une fois au moins la terre ferme.

Passionné d'aviation, ça, il l'était oui !... Et il endurait le supplice de Tantale : figurez-vous qu'il avait un parrain officier-pilote à Air-France justement. Et le brave parrain retardait régulièrement le baptême de l'air vingt fois promis. Il y mettait une condition : que Gérard soit premier en mathématiques ! Je vous demande un peu où est le rapport, hein ?

Voilà ce que notre gars était en train de ruminer en marchant bon pas (il aurait bien dû se lever un quart d'heure plus tôt) en balançant allégrement à bout de bras la mallette de toile bleue frappé du dauphin d'Air-France dont le fameux parrain lui avait fait cadeau... Gérard y tenait beaucoup à cette mallette : pratique, pas salissante et tenant bien en mains. Il avait même agrafé dessus d'imposantes initiales en métal chromé ; G.A., et ça se voyait de loin !...



Et même de très loin... car en passant devant une grosse voiture américaine rangée le long du trottoir juste à la hauteur des départs, il s'entendit appeler par un imposant monsieur, habillé cossu, qu'accompagnait un grand déginguandé plutôt mal fringué. Au volant de la voiture, un chauffeur de maître. Le moteur ronronnait tout doucement...

— Ah ! Enfin, le voilà ! tonitrua le gros... Gérard ANDRE, c'est vous ?

— Oui, fit notre ami interloqué !...

— Bon, allez monter, on vous a assez attendu !

Et voilà Gérard poussé sans ménagement dans la somptueuse Cadillac par le grand type qui sautait aussitôt à côté du chauffeur, pendant que le gros bondissait lui aussi sur le siège vide à l'arrière. En trois secondes, la bagnole avait démarré, sortait du souterrain et prenait du champ dans Paris.

Abasourdi, il y avait de quoi l'être, mais vous croyez peut-être que notre collégien avait peur. Vous seriez dans l'erreur... Les deux types parlaient entre eux sans s'occuper de lui. Il était question d'émission, de flash, de spots, de casseroles, du petit Robert qui faisait un bide avec sa chanson, et

de la grande Colette qui ferait mieux d'aller se rhabiller...

Et la voiture qui roulait un train d'enfer ; comment le chauffeur s'y prenait-il avec son bahut, on n'en sait rien mais il doublait tout le monde, se faisait attraper copieusement et il avait même brûlé un feu rouge sans que le flics réagissent...

— Allez, fonce, Etienne, cria un moment le gros, dans 25 minutes l'avion décolle. Heureusement que j'ai téléphoné avant...

C'est ce moment-là que choisit Gérard pour tirer timidement le monsieur par la manche et lui poser la question qui le démangeait tout de même depuis quelque temps :

— Pardon, mais où m'emmenez-vous ?

L'autre faillit s'étrangler de fureur :

— Comment, ce jeune ahuri nous oblige à l'attendre pendant une demi-heure et il a encore le culot de nous demander où on l'emmène ? T'es encore un peu jeune pour nous faire marcher ! Tais-toi, moins tu en diras et mieux cela vaudra !

Et il se remit à discuter de plus belle avec son acolyte qu'il appelait « Chef ».

Gérard se fit petit dans son coin ; l'idée lui venait que c'était peut-être

une belle farce de son parrain qui avait en effet la réputation d'un rigolo...

« Bah, se dit-il c'est sans doute pour le baptême de l'air et je serai rentré à la maison en fin d'après-midi ; j'aurais juste « séché » la gym... »

Il ne fut donc pas autrement étonné de reconnaître l'autoroute du Sud et de voir poindre au loin les hangars d'Orly qui se rapprochaient d'ailleurs diablement vite.

Et la voiture, dépassant les cars qui déversaient paisiblement leurs contingents de voyageurs, évitant toutes les barrières et prenant les sens interdits, ne s'arrêta que sur le tarmac, au pied d'une Caravelle qui vrombissait. L'escalier était en place, la porte béante...

Le rêve de Gérard allait se réaliser ! Pourquoi ne criait-il pas, ne se débattait-il pas alors qu'il était éjecté en force de l'auto et littéralement porté dans l'avion par les deux hommes, déchainés et hurlant ?... Aucune peur ne l'effleurait, quelque chose de très profond lui disait que l'aventure allait être belle.

Et pourtant, dès qu'il se fut assis (oh ! ces sièges bien rembourrés et quelle impression au moment du décollage) cela menaçait de très mal tourner. Un troisième personnage surgit,



qui commença par le regarder sous le nez et s'adressa sur un ton cassant aux deux de tout à l'heure :

— Et bien, bravo, vous êtes physionomistes... Ce gars que vous m'avez amené — et au dernier moment encore ! ce n'est pas le bon !

D'un seul mouvement les deux interpellés se levèrent et malgré le tangage, vinrent examiner leur « otage ».

— Mince alors, c'est pourtant vrai, patron, il ne « lui » ressemble pas !

— Voyons dit le patron d'un ton sévère, vous êtes bien Gérard André ?

— Oui Monsieur.

— Le lauréat du concours « Le biscuit des Dieux » ?

— Mais pas du tout... Je...

— Alors qu'est-ce que vous fichez ici ? Cela pourrait vous coûter cher, mon petit ami ?

Pas du tout intimidé, Gérard raconta ce qu'il avait à dire. Pas grand-chose en somme, qu'il traversait le souterrain des Invalides, qu'il avait été « cueilli » à froid, jeté dans une auto et hissé en avion sans pouvoir s'expliquer...

Les deux « ravisseurs » qui se sentaient en faute se défendirent : rendez-vous était pris avec un jeune garçon qui devait se présenter à eux dans

le souterrain de l'aérogare, portant un sac bleu d'Air-France marqué des initiales G.A. Ce n'était tout de même pas de leur faute si...

Malgré l'air conditionné le patron s'épongea le fond :

— Ah la la, quel pastis !... Et dire qu'on nous attend à London Airport avec tout le tra-la-la et que nous devons passer à la BBC ce soir !...

Gérard comprenait tout en un éclair : il avait pris la place du gagnant d'un concours dont il ignorait tout, sinon que c'était un homonyme. Il allait sans doute être réembarqué sur le premier avion en direction de Paris et son père lui préparait un accueil soigné...

— Voyons patron, dit soudain le gros compère, tout n'est peut-être pas perdu, ce petit n'a pas l'air sot en tout cas, il a du sang-froid ; j'en connais beaucoup à sa place qui auraient chialé en appelant maman...

— Bon, essayons. Voyons, demanda-t-il à Gérard, es-tu capable de répondre à ces trois questions ? Combien Londres compte-t-il d'habitants ? Quelle reine d'Ecosse fut élevée à la cour de France ? Et quelle fut la date cruciale de la bataille d'Angleterre en 1940 ?

Gérard répondit convenablement. Ce n'était pas tout :

— Est-ce que tu apprends l'anglais ? Il faut être capable de répondre à ces questions *en anglais*, tu m'entends ?

Par chance, l'anglais était aussi une de ses bonnes matières...

A ce moment la porte s'ouvrit du côté du poste de pilotage et qui Gérard vit-il s'avancer, un papier à la main ? Le parrain bien sûr... Et qui ouvrit des yeux en boule de loto ?

— Gérard, qu'est-ce que tu fiches ici ?

On s'expliqua très vite.
— Monsieur X (et c'était le nom d'un producteur de T.V. très connu) dit le parrain, voici un radio de la firme Biscuitdor : « Apprenons présence votre bord passager clandestin se faisant passer pour Gérard André. Stop. Gagnant concours empêché rejoindre Londres cause accident. Stop. Si faux André jugé candidat valable, réaliserez émission quand même. Stop. Réponse immédiate ».

— Commandant, répondez simplement « OK » dit le producteur.

On survolait les falaises et la mer. De son coin Gérard admirait en souriant aux anges.

Jacque BRUNEAUX.



J'ÉTAIS CHEF DE CLAN



(Photo Debaussart).

«Oui j'ai appartenu à un clan. J'y ai été un moment le chef. Dans notre clan il avait le chef, le second, les deux bourreaux, un éclaireur, un messenger, un trésorier. On était bien organisé. Je te donne d'abord tous les renseignements nécessaires avant de te dire ce que nous faisons. On s'est confectionné un lance-pierres avec une fourche et du crêpe. Les gars se sont fait chacun une cagoule blanche et moi un masque noir. On s'était chacun donné des faux noms :

Les gars et moi avons fait une cabane dans le petit bois vers chez nous. Nos occupations ? La chasse aux espagnols. Dans notre quartier il y en a beaucoup. Ils sont en bandes et font les cons partout où ils vont. Ils cassent les carreaux, cassent les lampes des poteaux électriques, et em... tous ceux qui ne peuvent pas se défendre. Puis un jeudi, en allant à la cabane on la trouve démolie. Je réunis le conseil et on décide que tous les jeudis on fera des patrouilles dans les bois et on démolira les cabanes rencontrées. Cela faisait un moment qu'il n'y avait plus de bagarres quant un jeudi Philippe s'amène et nous dit qu'il y a un clan qui l'a menacé dans le petit bois. Comme nous sommes tous d'un naturel bagarreur on fonce chez nous chercher les « pigots ». Puis on y va. On s'est expliqué gentiment plus tard on y est retourné pour leur piquer les « flingues » et démolir leur cabane. Après on ne les a plus revus.

Voilà en quelques mots nos occupations des jeudis passés. Mes copains et moi achetons tous J1. Mais nous sommes que deux à aller aux réunions. Là-bas on en a parlé et en y réfléchissant on a vu que l'on étaient idiots de faire cela. Primo les Espagnols sont des gars comme les autres. Secundo, jouer les terreurs et les casseurs ne sert à rien et pour des chrétiens ce n'est pas fort. J'ai bien réfléchi. Je vais réunir les copains et leur parler. On n'entendra plus parler du clan des « Panthères » ni de ses noms absurdes.

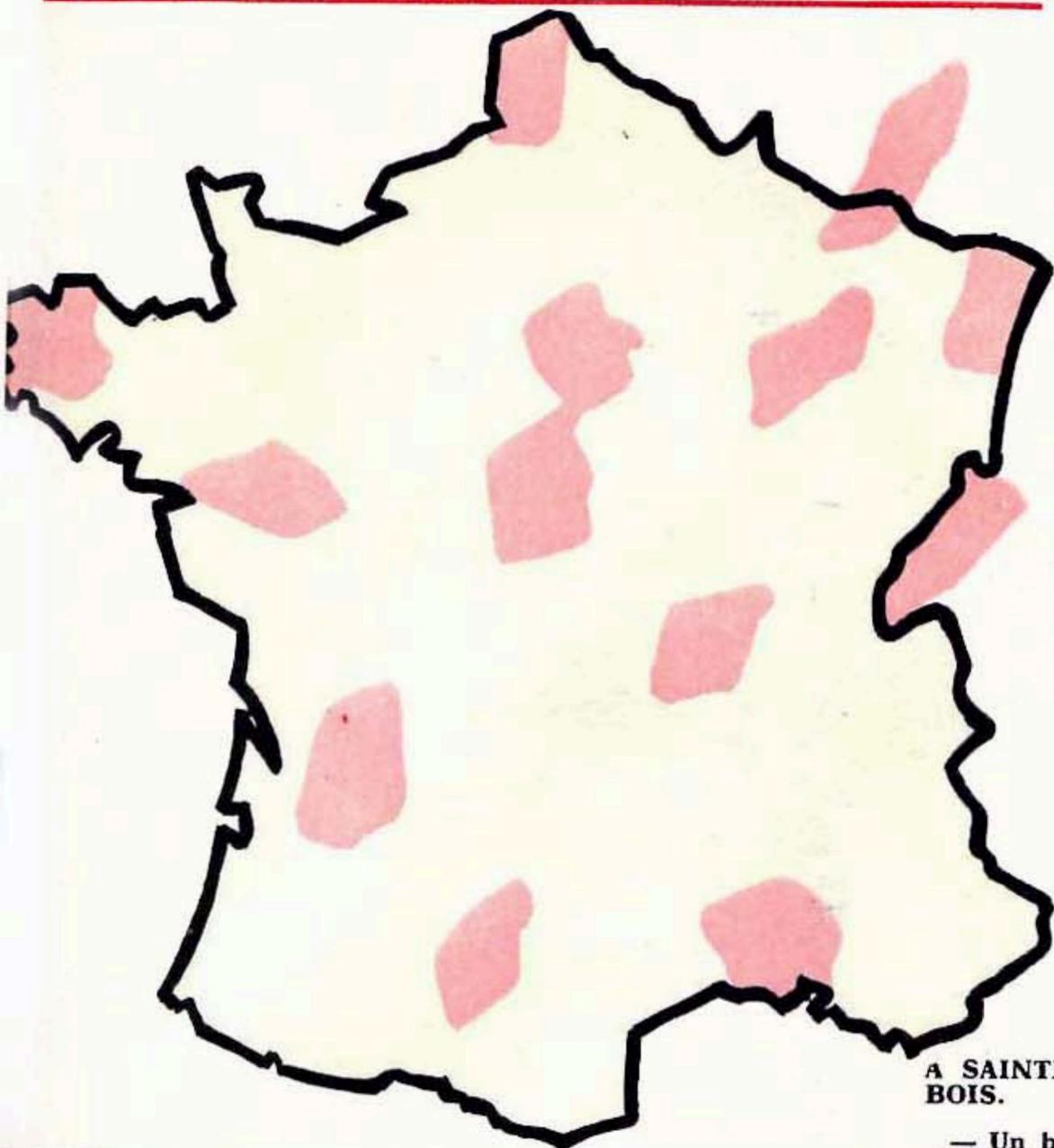
Comme clans dans mon quartier il y a des Espagnols, des Français. Je crois que ce sont des gars qui ont été entraînés. En les prenant à part ce sont certainement de très bons gars. Mais dès qu'ils sont en bande il faut qu'ils fassent les durs devant les copains. Je crois qu'il faut les prendre par la douceur, leur faire voir leurs erreurs. Même si c'est dur, il faut s'accrocher, être tenace. Je sais ce que c'est un clan puisque j'en ai fait un. Un gars qui n'est pas trop bête peu comprendre. Il faut lutter. Les Espagnols en général restent entre eux. Il faut essayer de les accueillir. Ce sont nos frères ».

Voici la lettre telle qu'elle nous est parvenue. Le Bureau Central de l'Objectif vérité l'a trouvée formidable. Si des gars ont mis tant de dynamisme à organiser un clan, ils ont toutes les chances de réussir à créer une équipe de copains qui transformera le quartier.

Pour y arriver ? avoir de l'imagination, imiter, ce qui s'est fait à Angers, à Ste Geneviève à Bourg ou inventer votre propre méthode.

Certains J2 ont trouvé, et vous ?

LES CLANS RAYES DE LA CARTE



Au fur et à mesure que les informations sur la disparition des clans nous parviennent, nous colorions cette carte. Elle est le baromètre de la campagne.

Tu ne veux sûrement pas que ton école, ta ville, ton département reste le seul point blanc sur cette carte ? Alors participe toi aussi à la grande campagne de l'« Objectif Vérité ».

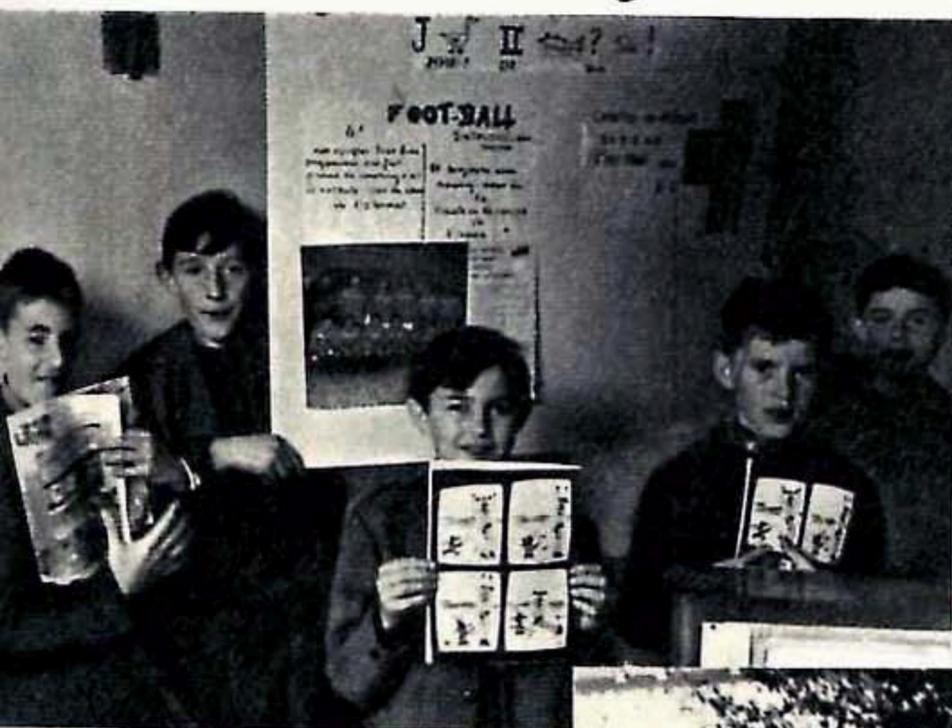
A SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS.

— Un ballon, des garçons décidés à mettre de l'ambiance, des invitations aux copains et c'est comme cela que ces J2 ont organisé un tournoi de sixte avec leurs camarades.

A ANGERS, DANS UN INTERNAT.

Ces J2 sont de fervents adeptes du football. Ils trouvent que le meilleur moyen de s'entendre avec les autres est de diffuser J2 JEUNES et d'organiser des matches de football le jeudi après-midi en accord avec leurs professeurs.

Bravo à tous.



A BOURG.

Ces J2 ont participé en masse au grand rallye organisé en juin dernier :

« Nous avons construit une fusée que nous avons tirée sur une charette de Bourg. Devant il y avait des copains qui font partie d'une clique et qui jouaient du clairon et du tambour. »

C'est une bonne occasion de faire connaître J2 JEUNES et de s'amuser dans la joie et la bonne humeur, n'est-ce pas ?



J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : \$ 15
Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

9629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

